

N° 114 - DIMANCHE 4 JUILLET 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



Jacques Ripoché

3fr

PHOTO HARCOURT.

LA BEAUTÉ DU SEIN

Cé n'est pas un projet si facile à réaliser que d'avoir un entretien avec F.-H. Dupraz, le rénovateur de la thérapeutique embellissante. Aussi, j'arrive tout de suite au but de ma visite : le problème scientifique de la beauté du sein.

« Excusez-moi, déclare F.-H. Dupraz, si j'exprime ma pensée sous une forme brutale, mais j'estime qu'à l'époque où nous sommes, les femmes qui n'ont pas une jolie poitrine portent pleinement la responsabilité de tous les malheurs physiques et moraux qu'entraîne inéluctablement pour elles la prolongation d'un tel état de choses. »

J'implore un peu d'indulgence pour mes sœurs, les femmes : elles ont été si souvent les victimes de promesses fallacieuses; elles ont cru, avec tant de bonne foi, aux mirages d'une réclame qui n'était pas toujours très scrupuleuse sur le choix des moyens !

Je prie F.-H. Dupraz de m'indiquer le sens et la portée de ses expérimentations personnelles :

« Aujourd'hui, il est définitivement établi que les mots « Beauté de la Poitrine » et « Equilibre Organique » sont presque synonymes : plus précisément la beauté de la poitrine est une conséquence immédiate d'un bon équilibre organique... A quoi est dû cet équilibre ? D'une

part, à l'heureux fonctionnement du système glandulaire, conditionné lui-même par les hormones (qui sont les sécrétions de glandes internes ou endocrines) ; d'autre part — comme



l'a découvert mon grand ami, l'Américain B. G. Hauser — par un apport de vitamines, ces substances puissamment vitales, qui constituent pour l'organisme un potentiel de dynamisme et une réserve d'énergie. »

Et le docteur Dupraz ajoute : « Mon modeste apport personnel à la science a été d'associer, après des expériences qui m'ont coûté plusieurs années, les hormones et les vitami-

nes, dans un complexe thérapeutique nouveau : les Hormovitamines. » « Voyez les résultats, dit-il, avec une inconsciente fierté... Toutes ces photos permettent de suivre l'évolution de cures-témoins, dont la durée moyenne, jusqu'à résultat complet et définitif, est d'environ trois mois. »

Sur la table, j'ai aperçu des épreuves d'imprimerie portant les mots : « Bon à tirer... » Timidement, je m'informe. Il s'agit d'une brochure ayant pour titre : « La Beauté du Sein », où se trouvent développées, en termes accessibles à tous, les notions essentielles ayant trait à l'embellissement des seins par l'emploi des Hormovitamines ; bref, un ouvrage succinct de vulgarisation scientifique...

Sautant sur l'occasion, j'ose me risquer à faire du charme : « Dans cet intérêt même de la vulgarisation scientifique, si vous offriez quelques-unes de ces précieuses brochures aux lectrices de « LES ONDES » ?... F.-H. Dupraz s'est mis à rire : « Eh bien ! soit ; dites à vos lectrices d'écrire avec un timbre au Centre des Hormovitamines (6, rue des Dames, Paris-17^e) et d'y demander un exemplaire de « La Beauté du Sein », 32^e édition. J'aurai grand plaisir à le leur offrir — gratis, franco... C'est à vous qu'elles le devront... »

Michelle COURBIER.

CONTRE LE VIEILLISSEMENT PRÉMATURÉ

et ses misères (varices, hémorroïdes, diminution de la vitalité, etc.) et pour conserver vigueur et santé au delà de l'âge habituel de la vieillesse, voici un traitement facile, que devrait suivre toute personne à partir de 40 ans. Régulièrement deux ou trois fois par an et pendant un mois chaque fois, prendre à chacun des deux grands repas, 2 comprimés Viviole dissous dans la boisson habituelle. L'iode naissant Viviole dépure, désintoxique, favorise la régénération hormonale et réassouplit les vaisseaux sanguins, vivifiant ainsi tout l'organisme, même aux âges avancés Ttes pharm. Labor. SALVOXYL, à Rochecorbon (Indre-et-Loire). Visa 1082 P 257.

DIGEREZ TOTALEMENT

Voilà ce qui vous est nécessaire pour rester en bonne santé malgré les restrictions actuelles, car votre bon équilibre dépend de l'assimilation parfaite de vos aliments. Si votre digestion est incomplète ou trop lente, si vous souffrez de brûlures, renvois aigres, migraines, somnolence après les repas, c'est peut-être qu'un excès d'acidité entrave votre digestion. Prenez alors une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Vous serez bientôt soulagé et retrouverez vos fonctions digestives normales. Frs. 14.60 ou Frs. 21.70. Toutes pharmacies. Lab. Leprestre, 42, rue de Strasbourg, Paris. Visa N° 1463 P. 5210

MAGNÉSIE BISMURÉE

LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides (Métro : Pyramides) OPÉra : 57-91 et 57-92
BERCEAUX-VOITURES LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

Un nouvel Anti-Rhumatismal

c'est le Finidol, absolument remarquable contre rhumatismes, même déformants, sciatique, goutte, névrites, arthrite, lumbago et névralgies. Sous l'action du Finidol, douleurs et enflures disparaissent rapidement, cristallisations uriques fondent et s'éliminent, muscles et articulations reprennent leur souplesse. Toutes pharm. Labor. SALVOXYL, à Rochecorbon (Indre-et-Loire). Visa n° 1082 P. 787.

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.

Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE 52 numéros (1 an) 40 fr.
L'ABONNEMENT 26 numéros (6 mois) . . . 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.

11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS

6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

(Compte Chèque Postal 147.805 Paris)

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Toujours aux écoutes des derniers rumeurs de l'Actualité



NOTRE COMBAT

L'HEBDOMADAIRE PARISIEN POLITIQUE LITTÉRAIRE, SATIRIQUE

...révèle avec humour les indiscrétions de la semaine et n'hésite pas à crier bien haut les vérités que d'autres n'osent pas dire.

EN VENTE PARTOUT

3^{fr}

PARAIT LE SAMEDI

55, Champs-Élysées - Paris

LA MAISON
DU CHAT QUI PELOTE

MANCHE prochain, 4 juillet, à 20 h. 20, Radio-Paris diffusera une adaptation radiophonique de *La Maison du chat qui pelote*, tirée par Claude Chabert, du roman de Balzac, et mise en ondes par André Alléhaut.

L'œuvre colossale d'Honoré de Balzac, qu'il a nommée lui-même *La Comédie humaine*, si elle constitue une remarquable étude de mœurs et présente une immense connaissance de l'âme, n'est cependant pas théâtrale. Aucune des tentatives faites pour mettre à la scène des personnages extrêmement étudiés dans le roman n'a trouvé le succès. D'autre part, l'œuvre de Balzac a été une mine d'idées dans laquelle on a puisé. Les idées extraites furent développées d'une autre manière, mais ce ne fut pas dans leur originalité.

Le théâtre radiophonique, comme on pourra en juger dimanche, paraît se prêter mieux à la présentation de l'œuvre balzacienne. Claude Chabert et André Alléhaut ont songé à utiliser les possibilités qui leur étaient offertes de présenter un récit continu, comme une fresque de scènes successives, simplement coupées par une musique appropriée. Ce fut, on s'en souvient, la formule adoptée pour *Les Trois Mousquetaires*. L'auditeur pourra, de la sorte, écouter la pièce tout comme il lirait un livre, l'auteur ayant pris soin, dans toute la mesure possible, de respecter le texte et, par la pensée, nous pourrions nous transporter immédiatement du magasin de draperie à l'enseigne du *Chat qui pelote*, à l'hôtel de Sommervieux, au Salon de peinture, chez la duchesse de Carigliano, partout enfin, où se déroulera l'action de ce lamentable drame de l'amour.

La Maison du chat qui pelote appartient à cette partie de l'œuvre qu'on appelle *Scènes de la vie privée*. Balzac, qui connaissait le cœur féminin de façon magistrale, a voulu conter la triste histoire d'une mésalliance. Il l'a fait de façon cruelle, pénible, dramatique. Son héroïne, la pauvre Augustine, paie chèrement ce qu'elle croyait être le couronnement de ses plus beaux rêves de jeune fille. On reconnaîtra qu'elle méritait mieux et on sera d'accord pour en tirer une morale pleine de sagesse : il faut se marier dans son monde et se souvenir que les rois n'épousent, avec succès, les bergères, que dans les contes de fée.

La Maison du chat qui pelote sera interprétée par Georges Lafon, Françoise Delille, Pierre Lecomte, Jacques Servièrre, Suzet Mais, Délia-Col, Robert Lepers, Suzanne Courtal, Julienne Paroli, Jacques Berger, etc.

Jacques Miral.

Promenades
musicales

DANSES

ENFANTINES

L'ENFANT, dès que lui viennent les moyens de s'exprimer, est naturellement chanteur, poète et danseur. Avant même que de parler, il s'essaye à moduler de petits airs. Dans ses jeux, il arrive à combiner des phrases rythmées, avec des allitérations, des rimes, des répétitions de mots. Et il danse plus souvent qu'il ne marche. D'instinct, il exprime sa joie de vivre dans un mouvement à trois temps.

Mais ce sont là jeux individuels. Le petit de l'homme, — être résolument sociable, — garde, de générations en générations, le goût des rondes, des danses collectives. Ainsi, en France, c'est La Tour, prends garde, Sur le pont d'Avignon, Savez-vous planter les choux ? Semer l'avoine, etc.

Or, ces rondes sont de véritables pantomimes, vieilles de nombreux siècles et qui se transmettent avec d'insensibles altérations.

En les exécutant, les enfants jouent la comédie. Ils deviennent, en quelque sorte, les acteurs de petits drames lyriques. Mais, fait plus curieux encore, ces rondes se retrouvent, à peine différenciées, dans de nombreux pays. Ainsi, Semer l'avoine se mime et se chante, sur des airs différents, mais avec les mêmes gestes et presque les mêmes mots dans tous les pays du Nord de l'Europe.

Qu'est-ce que cela signifie ? Il semble bien qu'à l'origine (c'est-à-dire à l'aube de la Civilisation) les hommes se réunissaient en des fêtes religio-magiques aux grandes époques de leur existence. Ils se conciliaient les Forces, les Dieux, en exécutant en commun des « mystères ». Puis le sens de ces rites s'est perdu. De cérémonies, ils sont devenus des jeux. Et les battements de pieds et de mains, les révérences, les « choisissez qui vous voudrez » se laissent interpréter comme des gestes rituels, privés peu à peu de leur substance spirituelle.

Les rondes enfantines sont donc les ultimes et charmants vestiges d'antiques et vénérables croyances. Puissent les enfants à venir ne pas les oublier, ne pas les remplacer par des jeux sans traditions !

EN 3
MOTS

DANS le dernier numéro du grand hebdomadaire parisien je suis partout, le docteur Paul Guérin nous en conte une bien drôle : c'est l'histoire véridique d'un pharmacien, de quatre brosses à dents et, lecteurs, tenez-vous bien, d'un « contrôleur des thermomètres pharmaceutiques et des brosses à dents ».

Ne riez pas, vous entendez bien... En ce temps troublé où nous vivons, en ce temps de relèvement et de Révolution nationale qui nous impose à tous la nécessité impérieuse et vitale de travailler sans relâche, notre vieille dame poussiéreuse, l'Administration (avec un grand A bien entendu), entretient — et naturellement à nos frais — des « contrôleurs des thermomètres pharmaceutiques et des brosses à dents ».

C'est à vous déguster de prendre sa température, c'est à vous déguster de se laver les dents !

Et comme on comprend le docteur Paul Guérin qui intitule son article : « Histoire de fous ». C'est bien d'une histoire de fous dont il s'agit là... Je n'ai pas ici, et c'est bien malheureux, la place de vous conter ce beau fait d'armes de notre Administration. Mais croyez moi : Courteline n'est pas mort dans nos organismes officiels...

A l'heure où tant de braves ouvriers, pères de famille, sont obligés par les circonstances de s'en aller travailler de l'autre côté du Rhin, à l'heure où la terre française manque si véritablement de bras, on comprend mal et le peuple surtout comprend mal, que des fonctionnaires perdent ainsi leur temps et, ce qui est plus grave, le fassent perdre à des gens qui, eux, honnêtes citoyens, ne demandent rien d'autre qu'à travailler tranquillement dans la logique et le bon sens.

Puisqu'on parle de « refaire » tant de choses en notre pays, il faudrait bien, une fois pour toutes, qu'on comprenne en haut lieu que l'Administration, ses fonctionnaires et ses employés ne furent pas créés pour chercher des poux dans la tête des braves gens dits des « administrés », mais bien pour les aider, pour les conseiller et les guider.

Trop de fonctionnaires sont des coupeurs de cheveux en huit, des gens qui se croient permis bien des choses parce qu'ils portent un titre public et ont droit à une retraite. Ils se trompent : le moins qu'ils puissent faire est d'être polis, corrects et « réguliers » avec ceux qui, après tout, de leur argent, leur permettent de vivre et de manger...

Roland Tessier

Pierre Mariel.

CINNA
ou
LA CLEMENCE
D'AVCUSTE

CONSERVATOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

par DUSSANE



NOUS voici arrivés à l'époque des fameux concours du Conservatoire, rite annuel de la vie théâtrale et parisienne. Le large public ignore souvent ce que représentent exactement ces journées dans le début d'une carrière théâtrale. Le Conservatoire, école officielle de notre enseignement dramatique, est accessible seulement à bien peu d'élus : chaque examen d'entrée voit affluer des centaines de candidats pour, tout au plus, une dizaine ou une douzaine de places disponibles.

Les études durent, en principe, trois années, mais, avec de la chance, on peut être admis dès la première année au concours public. Le premier prix — d'ailleurs bien rarement enlevé dès le premier concours — peut ouvrir les portes de l'Odéon, et même parfois celles de la Comédie-Française. Enfin, tel concurrent qui n'a pas décroché la suprême timbale, peut avoir été remarqué par un auteur ou un metteur en scène et signer là-dessus un engagement décisif.

C'est ainsi que Maria Casares, qui venait tout juste de passer un an dans ma classe, s'est révélée au concours de juillet dernier dans une scène de la *Jeanne d'Arc* de Péguy. Bien qu'elle n'eût remporté qu'un second prix, Jean Marchat et Marcel Herrand n'hésitèrent pas à l'engager aussitôt et à monter pour elle *Deirdre des Douleurs*, puis *Solness*. On sait ce qui est arrivé : moins d'un an après son concours, Maria Casares est déjà — et légitimement — consacrée vedette.

A ce même concours, le charmant Jean Desailly, qui vient de triompher à l'écran dans *Le Voyageur de la Toussaint*, enlevait d'emblée son premier prix, et entraînait tout droit à la Comédie-Française.

Voilà ce qui peut arriver aux concurrents du Conservatoire, et vous concevez maintenant que l'épreuve passionne tout le monde : élèves, public, critiques... et même nous, les professeurs.

Nous n'avons jamais beaucoup plus de dix élèves par classe, jeunes gens et jeunes filles. Tempéraments très divers, venant de tous les milieux : il y a des riches et des pauvres, des exubérants et des timides, des candides et des roués. Certains sont bacheliers, quelquefois même licenciés, — d'autres font des fautes d'orthographe — mais ce sont tous des comédiens de nature, c'est-à-dire des êtres impressionnables, imaginatifs, vite exaltés, vite déprimés ; et ce sont des adolescents, aux sensibilités encore confuses, mal éclosoes ou mal disciplinées, aux caractères encore incertains. Il leur arrive de changer du tout au tout — soit en bien, soit en mal — au cours de leurs trois ans d'études.

Aussi quelle tâche passionnante d'étudier, à son arrivée dans la classe, le « nouveau » ou la « nouvelle » qu'on a juste entrevu le temps de son examen d'entrée ! Il faut démêler, non seulement quel sera son « emploi » au théâtre, mais encore quel est le fort et le faible de sa personnalité profonde ; il faut chercher à le mettre à l'aise s'il est intimidé, car on ne travaille bien que dans une sorte de confiance. Mais s'il est trop suffisant, il faut savoir le mettre au pas, et cela sans apparent déploiement d'autorité. C'est encore une belle tâche de faire régner dans la classe l'indispensable égalité qui doit être cependant tout l'opposé de la monotonie, et de distribuer, selon les gens et selon les jours, les encouragements, les ironies ou les... bousculades, les explications patientes ou les mots péremptoirs. Tantôt on fait du scrupuleux travail de métier, tantôt on analyse et on fait chatoyer la musique d'un beau vers, tantôt on s'embarque dans un chapitre de critique ou d'histoire. Notre enseignement doit ainsi revêtir toutes sortes d'aspects.

J'ai gardé très vifs mes propres souvenirs d'élève, et je crois qu'ils m'ont beaucoup aidée à m'adapter rapidement à ce beau rôle si varié, et quelque peu maternel en somme, du professeur.

Dans ce décor antique du vieux Conservatoire aujourd'hui disparu (il ne subsiste que la salle des concours), je revois Le Bargy, son regard aigu, son front lumineux, son sourire caustique. Il était cruel à la médiocrité, et

se refusait trop à certains de ses élèves, mais quelles hautes vues sur son art, quelles exigences raffinées, quel goût infailible ! Je revois Paul Mounet, le feutre bossué, le macfarlane volant aux épaules, Paul qui n'apparaissait jamais, à sa classe, dans la rue, au café, qu'entouré de jeunesse, comme un grand arbre bourdonnant d'abeilles ; Paul, généreux, pittoresque, prodigieusement instructif, toujours véhément ; Paul, qui, à grands coups de canne sur le piano, de jurons ensoleillés, de bourrades enthousiastes ou indignées, forçait les lyrismes timides à jaillir et à vivre ; Paul, étonnant « accoucheur » de jeunes talents.

Je revois enfin Silvain qui fut mon maître, Silvain qui aimait la poésie comme on aime le pain, Silvain qui nous a fait comprendre que le fameux alexandrin tragique n'est pas un « ronron », mais bien la plus subtile, la plus intelligente des musiques, et qui nous a montré comment il faut en jouer : Silvain, qui vivait avec les classiques comme avec des camarades, dans une vivante et libre tendresse qu'il nous a transmise ; Silvain qui, mieux que personne, m'a révélé la robustesse, la santé du théâtre moliéresque.

Ai-je jamais cessé, même après leur disparition, d'être leur élève ? Cesse-t-on un jour d'être l'enfant de ses parents ? Je n'ai point eu d'autre ambition, que de tenter de transmettre ce que j'avais reçu d'eux.

Mais, direz-vous, les temps ont changé : on ne joue plus la comédie de la même façon. Détrompez-vous. Voyez les couturières : quelle que soit la forme des robes, il leur faut toujours savoir tailler et coudre. Il en va de même pour nous autres. Ce que la mode change, dans notre art, est bien peu de chose par rapport à ce qui demeure identique. Mis en scène par Victorien Sardou ou par Raymond Rouleau, un acteur doit toujours savoir respirer et articuler correctement, pouvoir donner de la voix sans s'égosiller et chuchoter sans cesser de se faire entendre ; il doit, aujourd'hui comme autrefois, être adroit, souple et sensible. C'est cela l'essentiel, et de cela rien ne change. En voulez-vous une preuve ? Ces dernières années, Charles Dullin avait une école de comédiens au Théâtre de la Cité, et qui faisait quelque peu figure d'avant-garde par rapport au Conservatoire officiel. Eh bien ! Dullin imposait rigoureusement à ses élèves la pratique quotidienne d'une vieille méthode de diction, élaborée par un modeste pensionnaire de la Comédie au temps de Dumas fils, la même méthode que les plus traditionnalistes, les plus « pompiers » des professeurs recommandent fidèlement depuis cinquante ans !

Non, ce qui a changé depuis ces trente dernières années, ce sont certaines habitudes de corps. Les robes au genou, les sandales plates, les blouses sportives ont donné à nos jeunes filles une liberté d'allure qui les oblige à tout un effort de composition quand il leur faut se mouvoir avec naturel sous les costumes à taille serrée et à longue traîne de Marivaux ou de Musset.

Nos jeunes gens sont presque aussi dépaysés quand il leur faut, dans leurs larges chaussures à triple semelle, retrouver la « pointe » et la cambrure de pied des gentilshommes en bas de soie. L'esthétique actuelle — aidée par le rembourrage des tailleurs — leur fait de lourdes épaules de boxeurs... et, tout à coup, nous leur demandons la taille élancée et le jarret tendu de l'escrimeur et du cavalier ? — Alors, il leur faut des cours de maintien ? — Ma foi non. Cela vient avec le reste : à mesure qu'ils entrent mieux dans la peau de leurs personnages, qu'ils en découvrent et qu'ils en expriment mieux les nuances de sentiment, leurs attitudes se rectifient. On ne peut pas se sentir l'âme de Sylvia ou le cœur de don César avec un dos voûté ou des jambes cagneuses.

Tout de même, du temps de Silvain ou de Le Bargy, il n'y avait pas la radio... — Oui, bien sûr ; mais pour un bon comédien, qui parle juste, qui articule avec précision et douceur, et qui sait gouverner sa voix, l'adaptation au micro est affaire d'une répétition. La preuve en est que journellement nos élèves du Conservatoire sont employés à la radio où l'on est très satisfait d'eux. C'est d'ailleurs pour eux un excellent exercice complémentaire, le micro étant plus exigeant, quant à la netteté de la diction, que le plus attentif jury du monde. Tout au plus, pourrions-nous noter une tendance, chez nos apprentis, à glisser, sur scène, au même ton confidentiel que réclame le studio, « Soutiens le ton ! Article ! Attention, on ne t'entend plus au dixième rang d'orchestre ! » C'est là notre refrain quotidien. Et davantage encore à cette époque de l'année où ces grands enfants flechissent quelque peu, ressentant la fatigue d'une année scolaire, qui se double, pour beaucoup, d'un véritable travail professionnel.

Mais tout le monde va récupérer des forces pour le coup de collier final. Et nous, les professeurs, nous allons, une fois de plus, dans les coulisses de ce vieux décor pompéien où nous avons connu, jadis, l'ivresse de notre premier prix, partager les espoirs, les désolations et les joies de nos élèves, comme si nous avions retrouvé l'élan de leurs vingt ans tourmentés — et irremplaçables !

(Photo Harcourt.)

ADUSSANE

Radio-Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 21 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 21 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 4 JUL.

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous. Présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Deux ouvertures d'Auber : Fra Diavolo, ouv. par l'Orch. Philharmonique de Berlin - La Muette de Portici, ouv. par l'Orch. Symphonique.

9 h. 30 La Rose des Vents.

9 h. 45 Quelques mélodies. Envoi de fleurs (Delmet-Bernard), par Jean Plancl. - Les deux cœurs (de Fontenailles-Lucas), par Ninon Vallin - Vous êtes jolie (Delmet-Suès), par Jean Plancl. - Si je n'avais plus d'amour (Ackermans), par Ninon Vallin. - Tout simplement (Delmet-Boukay).

10 h. Transmission de la messe dominicale.
11 h. Bel Canto. Thais : « Voilà donc la terrible cité » (Massenet), par André Permet - La Vie de Bohème : « On m'appelle Mimi » (Puccini), par Lily Pons - Rigoletto : « Ballade du duc » (Verdi), par Giuseppe Lugo.

11 h. 10 « C'était une fable » une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassinville, Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Michel Delvet et Renaud Mary.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique, « P. Tchaikowsky », avec Alexandre Tcherepnine. Présentation d'Horace Novol.

12 h. L'Orchestre Paul von Béký, avec Christiane Lorraine, Elie Saint-Come, Jacqueline Moreau et la Chorale Emile Passani.

Tzarevitch (Lehar), par E. Saint-Come - Fleurs du printemps (von Béký), par l'Orch. - Panama (Lecuona), par Christiane Lorraine - Le beau Danube bleu (Strauss), par Jacqueline Moreau et la chorale Emile Passani - Arabesque (Debussy), Tristesse (Brusso), Toi et moi (Igelhof-Steinmet), Sérénade en blues (Plessow), Humoresque (Dvorak), Promenade (de Bie), par l'Orch. - Solo pour accordéon (de Bie) - Zumba (Lara), par Christiane Lorraine.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 A travers les nouveautés. Aller-retour (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Une chanson (Martelier-Deltour), par Guy Berry - Le bar de l'escadrille (Simonot-Tessier), par Anne Chapelle - Nuages (D. Reinhardt), par Guy Luypaerts et son quintette - Au cœur du vieux Paris (J. Fuller), par André Claveau - Refrain sauvage (Lopez-Llenas), par Lucienne Delye - Raillerie (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Métamorphose (Luypaerts-Thoreau), par Guy Luypaerts.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Ninette Chassaing. Reflets dans l'eau (Debussy) - Hommage à Rameau (Debussy) - Mouvement (Debussy).

14 h. 30 Pour nos jeunes : « L'apprenti sorcier », une réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les petites pages de la musique.

Deux menuets : Menuetto, Menuetto cantabile et Allegro (Mozart), par l'Orch. symph. Marius-François Gaillard - L'indiscrète, La Rameau (J.-P. Rameau), par Ars Rediviva - La Sérénade (Schubert), par Ninon Vallin - Impromptu op. 90, n° 3 (Schubert), au violon - Au bord d'une source (Liszt), par Claudio Arrau - Chanson de Solveig, extraite de Peer Gynt (Grieg) - Nimon (Tosti), par Georges Thill - Valse triste (Sibelius), par l'Orchestre Philharm. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt - Pagodes, extrait des Estampes n° 1 (Debussy), par Walter Gieseking - Bourrée fantasque (Chabrier), Marche Joyeuse (Chabrier), par l'Orch. de l'Association des Concerts Lamoureux.

16 h. « La vie joyeuse des étudiants sous le Grand Roi », par Amédée Boinet.

16 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de D.-E. Inghelbrecht, avec Mona Laurena, Georges Jouatte et Etcheverry. La mer (Debussy), par l'Orchestre - Pénélope (Faure), 2^e acte, avec M. Laurena, G. Jouatte et Etcheverry.

17 h. 45 Musique enregistrée.
18 h. 30 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Musique enregistrée. Impressions viennoises (A. Méléchar), par l'Orch. Philharm. de Berlin.

19 h. Un quart d'heure avec Edith Piaf. Tu es partout (Monnot-Piaf) - C'était un jour de fête (Monnot-Piaf) - J'ai dansé avec l'amour (Monnot-Piaf) - Le disque usé (Monnot-Piaf) - C'était une histoire d'amour (Jal-Contet).

19 h. 15 La Vie parisienne.
19 h. 30 Le sport.
19 h. 45 Jean Fournier.

Au piano : Marthe Pellias-Lenom - Sonatine en ré majeur (Schubert) - Mouvement perpétuel (Novacek).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « La Maison du Chat-qui-pelote », adaptation radiophonique du roman d'H. de Balzac, par Claude Chabert, avec Georges Lalon, Françoise Delille, Pierre Lecomte, Jacques Servière, Suzet Mais, Délica-Col, Robert Lepers, Suzanne Courtal, Julienne Paroli, Jacques Berger, Georges Chamarat, Antonia Bouvard, Robert Decombes, Christine Audan, Jean Francey, Jacques Harriou, Jean Morel, Marcel Sicard, Robert Dartois, Colette Régis, Christiane Erell et Paul Entéric. Mise en ondes d'André Alléhaut.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre.

Etude en brun (P. Brun) - Andrée Madeleine (Lopez) - Conte bref (G. Rolland) - Chanson gitane (Yvain) - Jazz Concert (R. Legrand) - La meule du moulin (Monnot) - Chinoiserie (G. Rolland) - Ma prière (Boulanger) - Je tire ma révérence (Bastia) - Arc-en-ciel (Arlem).

23 h. Souvenirs : « En nomadisant de l'Anti-Atlas au Sénégal », par Roland Michel.

23 h. 15 Quintette à vent de Paris. Caprice (H. Darcy) - Le petit nègre (Debussy-Bozza).

23 h. 30 Arvez-Vernet. Au piano : Marg. A.-Chastel. Les adieux de l'hotesse arabe (G. Bizet) - Le colloque sentimental (C. Debussy) - Le bachelier de Salamanque (Roussel) - Nicolette (M. Ravel).

23 h. 45 Jean Galloux et Henry Gautier. 1^{er} Concerto en si bémol majeur (Haendel).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De tout un peu. Poète et paysan (von Suppé), par l'Orch. Philharm. de Berlin - La Source : 1) Pas des écharpes; 2) Solo de cor et variations; 3) Danse circassienne (L. Delibes) - Ballet de Sylvia : « Danse des Ethiopiens » (L. Delibes), par l'Orch. Philharm. de Paris, dir. Gustave Cloix - Véronique, sélection chantée (Messenger), L'amour masqué, sélection chantée (Messenger), par Yvonne Printemps - Les trois Strauss, pot pourri sur les œuvres de Josef et Johann Strauss père et fils, par un orch. symph. - L'Auberge qui chante (Richepin-de Badet) : « Mon cœur qui bat », par Odette Moulin et André Dassary - « Un seul amour », par Odette Moulin - Fantaisie de piano n° 7 (Millocker-Kreuder), par Peter Kreuder - Le vol des hirondelles (Delmas-Durand), par Elyane Celis - Laissez-moi vous aimer (Scotto-Roger), par Tino Rossi - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis - Tchi-tchi (Scotto-Koger), par Tino Rossi - Canta pour moi (Bordin-Spada), par l'Orch. hawaïen Gino Bordin - Chœur des derviches du Soudan, Un soir à Bali (Schimmelpfennig), par Horst Schimmelfennig - Romance d'Hawaï (G. Bordin), par l'Orch. Gino Bordin - Sérénade à Léna (Varna-Scotto), par Bruno Clair - Tornerai (Olivieri-Poterat), par Assia de Busny - Pour l'avoir au clair de lune (Scotto-Koger), par Bruno Clair - Vienne, ô ville exquise (Mauprey), par Assia de Busny - Le fiancé (C. Trenet), Le petit oiseau (C. Trenet), par Charles et Johnny - Rumba musulmana (Lecuona), La Havane à Paris (Oréfiche), par Lecuona et son orch. cubain - Reginella (di Lazzaro), Bel-Ami (Mackeben), Réverie (Siniavine), J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce - La chanson des haleurs, Le maronnier (Maurice), par un orch. de danse.

24 h. 15 De tout un peu. Poète et paysan (von Suppé), par l'Orch. Philharm. de Berlin - La Source : 1) Pas des écharpes; 2) Solo de cor et variations; 3) Danse circassienne (L. Delibes) - Ballet de Sylvia : « Danse des Ethiopiens » (L. Delibes), par l'Orch. Philharm. de Paris, dir. Gustave Cloix - Véronique, sélection chantée (Messenger), L'amour masqué, sélection chantée (Messenger), par Yvonne Printemps - Les trois Strauss, pot pourri sur les œuvres de Josef et Johann Strauss père et fils, par un orch. symph. - L'Auberge qui chante (Richepin-de Badet) : « Mon cœur qui bat », par Odette Moulin et André Dassary - « Un seul amour », par Odette Moulin - Fantaisie de piano n° 7 (Millocker-Kreuder), par Peter Kreuder - Le vol des hirondelles (Delmas-Durand), par Elyane Celis - Laissez-moi vous aimer (Scotto-Roger), par Tino Rossi - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis - Tchi-tchi (Scotto-Koger), par Tino Rossi - Canta pour moi (Bordin-Spada), par l'Orch. hawaïen Gino Bordin - Chœur des derviches du Soudan, Un soir à Bali (Schimmelpfennig), par Horst Schimmelfennig - Romance d'Hawaï (G. Bordin), par l'Orch. Gino Bordin - Sérénade à Léna (Varna-Scotto), par Bruno Clair - Tornerai (Olivieri-Poterat), par Assia de Busny - Pour l'avoir au clair de lune (Scotto-Koger), par Bruno Clair - Vienne, ô ville exquise (Mauprey), par Assia de Busny - Le fiancé (C. Trenet), Le petit oiseau (C. Trenet), par Charles et Johnny - Rumba musulmana (Lecuona), La Havane à Paris (Oréfiche), par Lecuona et son orch. cubain - Reginella (di Lazzaro), Bel-Ami (Mackeben), Réverie (Siniavine), J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce - La chanson des haleurs, Le maronnier (Maurice), par un orch. de danse.

24 h. 15 De tout un peu. Poète et paysan (von Suppé), par l'Orch. Philharm. de Berlin - La Source : 1) Pas des écharpes; 2) Solo de cor et variations; 3) Danse circassienne (L. Delibes) - Ballet de Sylvia : « Danse des Ethiopiens » (L. Delibes), par l'Orch. Philharm. de Paris, dir. Gustave Cloix - Véronique, sélection chantée (Messenger), L'amour masqué, sélection chantée (Messenger), par Yvonne Printemps - Les trois Strauss, pot pourri sur les œuvres de Josef et Johann Strauss père et fils, par un orch. symph. - L'Auberge qui chante (Richepin-de Badet) : « Mon cœur qui bat », par Odette Moulin et André Dassary - « Un seul amour », par Odette Moulin - Fantaisie de piano n° 7 (Millocker-Kreuder), par Peter Kreuder - Le vol des hirondelles (Delmas-Durand), par Elyane Celis - Laissez-moi vous aimer (Scotto-Roger), par Tino Rossi - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis - Tchi-tchi (Scotto-Koger), par Tino Rossi - Canta pour moi (Bordin-Spada), par l'Orch. hawaïen Gino Bordin - Chœur des derviches du Soudan, Un soir à Bali (Schimmelpfennig), par Horst Schimmelfennig - Romance d'Hawaï (G. Bordin), par l'Orch. Gino Bordin - Sérénade à Léna (Varna-Scotto), par Bruno Clair - Tornerai (Olivieri-Poterat), par Assia de Busny - Pour l'avoir au clair de lune (Scotto-Koger), par Bruno Clair - Vienne, ô ville exquise (Mauprey), par Assia de Busny - Le fiancé (C. Trenet), Le petit oiseau (C. Trenet), par Charles et Johnny - Rumba musulmana (Lecuona), La Havane à Paris (Oréfiche), par Lecuona et son orch. cubain - Reginella (di Lazzaro), Bel-Ami (Mackeben), Réverie (Siniavine), J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce - La chanson des haleurs, Le maronnier (Maurice), par un orch. de danse.

24 h. 15 De tout un peu. Poète et paysan (von Suppé), par l'Orch. Philharm. de Berlin - La Source : 1) Pas des écharpes; 2) Solo de cor et variations; 3) Danse circassienne (L. Delibes) - Ballet de Sylvia : « Danse des Ethiopiens » (L. Delibes), par l'Orch. Philharm. de Paris, dir. Gustave Cloix - Véronique, sélection chantée (Messenger), L'amour masqué, sélection chantée (Messenger), par Yvonne Printemps - Les trois Strauss, pot pourri sur les œuvres de Josef et Johann Strauss père et fils, par un orch. symph. - L'Auberge qui chante (Richepin-de Badet) : « Mon cœur qui bat », par Odette Moulin et André Dassary - « Un seul amour », par Odette Moulin - Fantaisie de piano n° 7 (Millocker-Kreuder), par Peter Kreuder - Le vol des hirondelles (Delmas-Durand), par Elyane Celis - Laissez-moi vous aimer (Scotto-Roger), par Tino Rossi - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis - Tchi-tchi (Scotto-Koger), par Tino Rossi - Canta pour moi (Bordin-Spada), par l'Orch. hawaïen Gino Bordin - Chœur des derviches du Soudan, Un soir à Bali (Schimmelpfennig), par Horst Schimmelfennig - Romance d'Hawaï (G. Bordin), par l'Orch. Gino Bordin - Sérénade à Léna (Varna-Scotto), par Bruno Clair - Tornerai (Olivieri-Poterat), par Assia de Busny - Pour l'avoir au clair de lune (Scotto-Koger), par Bruno Clair - Vienne, ô ville exquise (Mauprey), par Assia de Busny - Le fiancé (C. Trenet), Le petit oiseau (C. Trenet), par Charles et Johnny - Rumba musulmana (Lecuona), La Havane à Paris (Oréfiche), par Lecuona et son orch. cubain - Reginella (di Lazzaro), Bel-Ami (Mackeben), Réverie (Siniavine), J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce - La chanson des haleurs, Le maronnier (Maurice), par un orch. de danse.

24 h. 15 De tout un peu. Poète et paysan (von Suppé), par l'Orch. Philharm. de Berlin - La Source : 1) Pas des écharpes; 2) Solo de cor et variations; 3) Danse circassienne (L. Delibes) - Ballet de Sylvia : « Danse des Ethiopiens » (L. Delibes), par l'Orch. Philharm. de Paris, dir. Gustave Cloix - Véronique, sélection chantée (Messenger), L'amour masqué, sélection chantée (Messenger), par Yvonne Printemps - Les trois Strauss, pot pourri sur les œuvres de Josef et Johann Strauss père et fils, par un orch. symph. - L'Auberge qui chante (Richepin-de Badet) : « Mon cœur qui bat », par Odette Moulin et André Dassary - « Un seul amour », par Odette Moulin - Fantaisie de piano n° 7 (Millocker-Kreuder), par Peter Kreuder - Le vol des hirondelles (Delmas-Durand), par Elyane Celis - Laissez-moi vous aimer (Scotto-Roger), par Tino Rossi - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis - Tchi-tchi (Scotto-Koger), par Tino Rossi - Canta pour moi (Bordin-Spada), par l'Orch. hawaïen Gino Bordin - Chœur des derviches du Soudan, Un soir à Bali (Schimmelpfennig), par Horst Schimmelfennig - Romance d'Hawaï (G. Bordin), par l'Orch. Gino Bordin - Sérénade à Léna (Varna-Scotto), par Bruno Clair - Tornerai (Olivieri-Poterat), par Assia de Busny - Pour l'avoir au clair de lune (Scotto-Koger), par Bruno Clair - Vienne, ô ville exquise (Mauprey), par Assia de Busny - Le fiancé (C. Trenet), Le petit oiseau (C. Trenet), par Charles et Johnny - Rumba musulmana (Lecuona), La Havane à Paris (Oréfiche), par Lecuona et son orch. cubain - Reginella (di Lazzaro), Bel-Ami (Mackeben), Réverie (Siniavine), J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce - La chanson des haleurs, Le maronnier (Maurice), par un orch. de danse.

24 h. 15 De tout un peu. Poète et paysan (von Suppé), par l'Orch. Philharm. de Berlin - La Source : 1) Pas des écharpes; 2) Solo de cor et variations; 3) Danse circassienne (L. Delibes) - Ballet de Sylvia : « Danse des Ethiopiens » (L. Delibes), par l'Orch. Philharm. de Paris, dir. Gustave Cloix - Véronique, sélection chantée (Messenger), L'amour masqué, sélection chantée (Messenger), par Yvonne Printemps - Les trois Strauss, pot pourri sur les œuvres de Josef et Johann Strauss père et fils, par un orch. symph. - L'Auberge qui chante (Richepin-de Badet) : « Mon cœur qui bat », par Odette Moulin et André Dassary - « Un seul amour », par Odette Moulin - Fantaisie de piano n° 7 (Millocker-Kreuder), par Peter Kreuder - Le vol des hirondelles (Delmas-Durand), par Elyane Celis - Laissez-moi vous aimer (Scotto-Roger), par Tino Rossi - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis - Tchi-tchi (Scotto-Koger), par Tino Rossi - Canta pour moi (Bordin-Spada), par l'Orch. hawaïen Gino Bordin - Chœur des derviches du Soudan, Un soir à Bali (Schimmelpfennig), par Horst Schimmelfennig - Romance d'Hawaï (G. Bordin), par l'Orch. Gino Bordin - Sérénade à Léna (Varna-Scotto), par Bruno Clair - Tornerai (Olivieri-Poterat), par Assia de Busny - Pour l'avoir au clair de lune (Scotto-Koger), par Bruno Clair - Vienne, ô ville exquise (Mauprey), par Assia de Busny - Le fiancé (C. Trenet), Le petit oiseau (C. Trenet), par Charles et Johnny - Rumba musulmana (Lecuona), La Havane à Paris (Oréfiche), par Lecuona et son orch. cubain - Reginella (di Lazzaro), Bel-Ami (Mackeben), Réverie (Siniavine), J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce - La chanson des haleurs, Le maronnier (Maurice), par un orch. de danse.

24 h. 15 De tout un peu. Poète et paysan (von Suppé), par l'Orch. Philharm. de Berlin - La Source : 1) Pas des écharpes; 2) Solo de cor et variations; 3) Danse circassienne (L. Delibes) - Ballet de Sylvia : « Danse des Ethiopiens » (L. Delibes), par l'Orch. Philharm. de Paris, dir. Gustave Cloix - Véronique, sélection chantée (Messenger), L'amour masqué, sélection chantée (Messenger), par Yvonne Printemps - Les trois Strauss, pot pourri sur les œuvres de Josef et Johann Strauss père et fils, par un orch. symph. - L'Auberge qui chante (Richepin-de Badet) : « Mon cœur qui bat », par Odette Moulin et André Dassary - « Un seul amour », par Odette Moulin - Fantaisie de piano n° 7 (Millocker-Kreuder), par Peter Kreuder - Le vol des hirondelles (Delmas-Durand), par Elyane Celis - Laissez-moi vous aimer (Scotto-Roger), par Tino Rossi - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis - Tchi-tchi (Scotto-Koger), par Tino Rossi - Canta pour moi (Bordin-Spada), par l'Orch. hawaïen Gino Bordin - Chœur des derviches du Soudan, Un soir à Bali (Schimmelpfennig), par Horst Schimmelfennig - Romance d'Hawaï (G. Bordin), par l'Orch. Gino Bordin - Sérénade à Léna (Varna-Scotto), par Bruno Clair - Tornerai (Olivieri-Poterat), par Assia de Busny - Pour l'avoir au clair de lune (Scotto-Koger), par Bruno Clair - Vienne, ô ville exquise (Mauprey), par Assia de Busny - Le fiancé (C. Trenet), Le petit oiseau (C. Trenet), par Charles et Johnny - Rumba musulmana (Lecuona), La Havane à Paris (Oréfiche), par Lecuona et son orch. cubain - Reginella (di Lazzaro), Bel-Ami (Mackeben), Réverie (Siniavine), J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce - La chanson des haleurs, Le maronnier (Maurice), par un orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 5 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Je fais tout en musique (Mackeben), Amorico mio (Mackeben), par Kurt Hohenberger et son orch. - Le petit jeune homme (Arls-Raynal), Le vieux sorcier (Wrasskoff-Dancry), par Fred Adison et son orch. - Temps modernes (Saquet), Continuons de danser (S. Branders), par Stan Branders et son orch. - Un baiser (Serre-Durandy), Rio (Pesenti), par Pesenti et son orch. - Chante encore dans la nuit (Syam-Viaud), El rancho grande (Uranga-Vandair), par l'Orchestre Swing Royal.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.

Je cherche un peu d'amour (Le Cunff-Moreau), par Rose Avril - Farandole, extrait de « La course à l'amour » (Llenas-Lafarge), par Georges Guétary - Faisons un rêve (Le Cunff-Moreau), par Rose Avril - Ma prière, extrait de « La course à l'amour » (Llenas-Lafarge), par Georges Guétary - Pauletta (Rinaldo-Vinci), par Jacqueline Moreau - La mélodie du rêve (Evenon-Alongi), par Jean Lumière - Viens valser dans mes bras (Carloni-Meunier), par Jacqueline Moreau - Nuits de Casablanca (Rouzaud-Tézé), par Jean Lumière - C'est le printemps sur la butte (Monay-Fuller), par Annette Lajon - Mon cœur vous dit bonsoir, madame (Delannay-Tessier), par André Claveau - Le petit bal du coin de la rue (Delannay-Rouzaud), par Annette Lajon - J'ai pleuré sur tes pas (Simonot-Tessier), par André Claveau - Tu m'apprendras (Mury-Dolys), par Lina Margy - Le chant du gardien (Gasté-Féline), par Tino Rossi - La rue de notre amour (Vandair-Alexander), par Lina Margy - Quand je pense à vous (Météhen-Sauvat), par Tino Rossi.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Charles Hary et ses rythmes.

N'êtes-vous pas content? (Kalinar) - Sans toi je n'ai plus rien (Mackeben) - Mauvaise conduite (Ka-



JACQUES SERVIÈRE (Croquis Jan Mara.)



ELIE SAINT-COME
(Photo Harcourt.)

linar) - Ronde d'enfants (C. Ha-ry) - Dinette (D. Reinhardt) ;
11 h. 45 Soyeux pratiques. Encore des conserves.
12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Pierre Tellier, avec Mario Altéry et Maria Branèze.
La muette de Portici, ouv. (Auber, Bagatelle (M. Soulagé), Extrait de « Sérénade » (Fiedler), par l'orch. - Sigurd : Air d'entrée du 2^e acte » (Reyer), Hérodiade : « Air de la prison » (Massenet), par Mario Altéry - Sérénade pour flûte et cor (Till), par MM. Bous-sague et Ravaille - Sérénade (Strauss), Cavatine (Rossini), par Maria Branèze - Catalonia (Albe-niz), par l'orch.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Paul Durand et son orchestre mélodique.
El Relicario (Padilla) - Les roses (O. Métra) - Si j'étais roi (A. Adam) - Rien que toi (P. Durand) - Méditation de Thaïs (Massenet) - J'ai toujours cru qu'un baiser (F. Lehár) - Jalousie (Gade) - Belle dame (Durand) - Valse nuptiale (A. Bosc) - Marechiaro (Tosti).
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Juillet au jardin potager », et un reportage agricole.
14 h. 30 Cases-tête musical, par André Alléhaut.
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Les vedettes internationales. Danse tzigane espagnole (Marquina), Peter Kreuder... modeste écrit, compose, joue et chante (P. Kreuder), Fantaisie de piano n° 5 (Kolto), par Peter Kreuder - Zamba (Lara-Lafarge), Banzo (Tava-res-Aranjo), Carmencita la gitana (Serrano - de Campo), Rumbah Tambah (Blanc-Hernandez), Un beau dimanche par Rosita Serrano - Donnez-moi la main (Bayle-Lears), Prosper (Koger-Scott), Appelez ça comme vous voulez (Boyer-van Parys), Marche de Mé-nimontant (Chevalier - Borel - Clerc), Pour toi Paris (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier.
16 h. « Les muses au pain sec », par Boussac de Saint-Marc.
16 h. 15 « Pour vous, mesdames », présentation de Lola Robert.
17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 « Le pittoresque ménage de l'abbé Delille », par Marguerite Jules-Martin.
17 h. 20 Extraits d'opérettes.
18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.
18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Robert Jeantet.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Au matin clair (R. Rabey) - Res-

semblance (René Rabey) - La prière du galérien (G. Aubanel) - Dernier amour (E. Trépard).
19 h. Les orchestres que vous aimez. Petits mensonges, Oiseaux des îles (Reinhardt), par le Quintette du Hot-Club de France - Sur quatre cordes (Warlop), Nite (Warlop), par Michel Warlop et son orch. - Harlem, Moulin-Rouge (Delannay-Payrac), par Tony Murena et son orch. - Amapola (Lacalle-Nacho), Tabou (Lecuona), par Lecuona et son orch. cubain - Oui (Combelle), Ecoutez ça (Combelle), par Alix Combelle et son orch.
19 h. 30 La France dans le monde.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Henri Lebon et Marthe Pellas-Lenom. 6^e Sonate (Blavet).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
20 h. 20 « Le cœur de Paris », par Pierre Hiégel.
21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra, sous la direction de Louis Fourester. Troisième symphonie (Rhénane) (Schumann) - La bourrée fantasque (Chabrier).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau. Emission surprise : « Jouons ensemble ».
23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.
Par quatre (Warlop) - Swing concerto pour clarinette (Sauvage) - Maison bleue (Hardy) - Sur le bout de la banquette (Ghestem) - Studio 24 (Engelen) - Sueno florido (Rolland) - Riviera (Barelli) - Fud Candrix (Paquinet) - Danger de la valse (Kennedy) - Ding (Delettre) - Douce Suzanne (Green) - Rythme de Noël (Reinhardt).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Musique enregistrée. Shéhérazade (Rimsky-Korsakoff).
1 h. Des airs, de la danse. Oh ! ma m'amie (Durand), Ils sont zazous (J. Hess), par Aimé Barrelli et son orch. - Vous, mon amour volage (P. Bastia), par Reda Caire - Clair de lune (Loui-guy-Asso), par Hélène Sully - Douze mai (Pingault), par Reda Caire - Y a rien que toi (Cloerrec-Asso), par Hélène Sully - Madrenos (Mendizabal-Caldas), Tu rango (Mendizabal-Caldas), par Ramon Mendizabal et son orch. - Buenas noche senora (Poterat-Delmas), par Elyane Celis - Toinon, Toinette (Tranchant), par Jean Tranchant - La mélodie perdue (J. Jaque), par Elyane Celis - L'amour en voyage (Tranchant), par Jean Tranchant - En descendant (A. Penard), Rue Blanche (Rostaing), par Alex Renard et son orch. - Beau soir de Vienne (Lelièvre), Lily Marlène (Lemarchand), par Nita Berger - Studio 28 (S. Ferret), Sex-appeal (S. Ferret), par Sarane Ferret et son orchestre - Swing à Paris, Rythme rapide, par un orch. de danse.
2 h. Fin d'émission.

MARDI 6 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal. Furette (Jenner-Prudhomme), Avec elle (Richardet-Davon), par Emile Prudhomme et son orch. - T'en souviens-tu de la guinguette (Rouzaud-Tèze), On en a marre des bords de l'eau (Normand-Padou), par Max Varenne - Plus tard, tu

diras (Ferrari-Viaud), Avant que tout repose (Ferrari-Viaud), par Louis Ferrari et son ens. - Eglantin (Durand-Marc Cab), Le wa di wa wa ou (Durand-Marc Cab), par Marie Bizet - Rosetta (Clark), Les anges chantent (Clark).
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Concert varié. Rêve d'enfants (Rixner), Souhaits d'enfants (Rixner), par Hans Carste et son orch. - Souvenir (Drdla), par Horst Schimmelpfenning - Valse tendre, valse blonde (Grothe), par Germaine Féraldy - Ronde d'amour (Fuster-Chaminade), par Edmond Rambaud - Cœur brisé (Gillet), par Georges Enders et son orchestre - Valse romantique, extraite de « La guerre des vases » (Lanner-Pothier), par Germaine Féraldy - Élégie (Massenet), par Edmond Rambaud - Erotique (Grieg), par Georges Enders et son orchestre - Sur le pont d'Avignon (arrgl. Périssas), À la pêche des moules (V. d'Indy), par la Mané-canterie des petits chanteurs à la croix de bois - Chœur des Derviches, extrait des « Ruines d'Athènes » (Beethoven), solo de violon - L'amour de moy (harm. Chailley), par la Paalette de Notre-Dame - Marche turque (Mozart), par un orch. symphonique.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Paul de Conne. Poème pour la main gauche seule, en si majeur, op. 17 (V. Pohl) - Polonaise (Tchaikowsky-Liszt).
11 h. 45 Protégeons nos enfants : Les carrières d'ingénieur, réalisation de Françoise Laudès.
12 h. Raymond Legrand et son orchestre. Studio 24 (Engelen) - La saison des amours (Monnot) - Sur le bout de la banquette (Ghestem) - Swing concerto pour clarinette (Sauvage) - Ding (Delettre) - Le cœur sur la main (Bourtaigne) - Le petit hôtel (Tranchant) - Si tu me dis oui (Combelle) - Entre parenthèses (Fischer) - Points (Scott) - L'heure bleue (Rostaing) - Souvenir (Drdla) - Les bons airs qu'on n'entend plus (divers).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 30 Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gustave Cloez. Soirs d'Afrique (E. Bousquet) - Méphisto-valse (Liszt) - Préludes (Liszt).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Les fourrages verts dans l'alimentation du bétail » et un reportage agricole.

14 h. 30 La Clef d'or, par Charlotte Lysés, avec Georges Jouatte.
Au piano : Marg. A.-Chastel - « Berlioz ».
Merci doux crépuscule, Forêts et cavernes, Adieu à la bien-aimée, Repos de la Sainte-Famille, par Georges Jouatte - Marche hon-groise, Menuet des sylphes, Menuet des follets.
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Les belles pages de la musique. Danse macabre (Saint-Saëns), Impres-sions d'Italie : Napoli (G. Charpentier), par un orch. symph - Poème pour violon et orchestre : Lento e misterioso, Animato, Poco lento allegro et tempo (Chausson) - Alborada del Gracioso, extrait des « Mirrors » (M. Ravel), par Lucette Descaves-Truc.
16 h. Le Bonnet de Mimí Pinson : La fleur au chignon (Images de l'Espagne), une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Le coin des vedettes : Mistinguett, Tramel, Line Viala. Une nuit d'Paris (de Grados-Varna), Sous les ponts (Scotto-Varna), Oui, je suis d'Paris (Bayle-Lima), On le joue pour nous (Pons-Poterat), La Tour Eiffel est toujours là (Lanjuan-Llenas), par Mistinguett - Que faire ? que faire ? (Trémolo-Georgius), Je m'aime-ty (Bertal-Maubon), Delphine (Moretti-Saint-Gaubert), Mon jour de veine (J. Boyer), par Tramel - La java de minuit (Ackermans-Aubret), Métro Barbès (Tomasi-Chabaune), Toi qui croises mon chemin (Batell) - Si vous saviez pour qui je chante (J. Jal), Accor-deon (Batell-Fabien), par Line Viala.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 La France coloniale : « Les anthracites du Tonkin. »
17 h. 20 Société des Instruments anciens Henri Casadesus, avec Alice Raveau, Léila ben Sédira et Jacqueline Pianavia. Jardin des amours (Mouret), Sonatine en trio (Francœur), par la Société - Trois trions d'Amadis (Lulli), par A. Raveau, L. ben Sédira et J. Pianavia.
17 h. 45 Christiane Gaudel. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Au printemps (Gounod) - Absence (Gounod) - Au bord de l'eau (Fauré) - Le secret (Fauré) - Aimons-nous (Saint-Saëns) - Chan-son à la lune (Dalcroze).

18 h. Le coffre aux souvenirs, présentation de Pierre Hiégel.
18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Rogers. Au piano : Lucien Pipon. Atchoum... swing (L. Pipon) - Oui, mais les petits (L. Pipon) - Une chanson (Louigny) - Rigulli guilli (L. Pipon) - Elle était swing (L. Gasté).

FRANÇOIS COUPERIN



ES Couperin constituent une dynastie musicale qui s'illustra dans la musique pendant deux siècles. Le plus célèbre est François Couperin (1668-1733), celui qu'on nomme souvent Couperin le Grand. Très jeune, il fut nommé organiste de la Chapelle royale. Louis XIV appréciait beaucoup son talent et le combla d'honneurs : il fut maître de clavecin du duc de Bourgogne, claveciniste de la Chambre, etc. Il fut même anobli par le roi. Incomparable exécutant, et compositeur de grand talent, voire de génie, François Couperin fut le fondateur de ce qu'on appelle la seconde école de clavecin française. Il emploie un style serré et brillant, où l'influence italienne se fait sentir sans être surabondante. Mais surtout, il s'efforce d'exprimer des images, des sentiments, et non point d'écrire de simples exercices de virtuosité. François Couperin laissa aussi une œuvre didactique importante, et son traité, « L'Art de toucher le clavecin », garde encore tout son intérêt. A dix-sept ans, François Couperin tenait l'orgue de Saint-Gervais. En 1830, sa descendante directe, Céleste-Thérèse, occupait le même poste, où elle avait succédé d'ailleurs à son père Gervais-François I — P. M.

(1) Pauline Aubert, le 6 juillet à 23 h. 15.

LES AMOURS DE HAENDËL



E géant Haendel (1) — géant par sa taille et par son talent — ne fut guère heureux avec les femmes. A Hambourg, il s'éprit d'une de ses élèves et la demanda en mariage. La mère de la jeune fille se récria qu'elle ne voudrait jamais pour gendre « d'un racléur de violon ». Quand Haendel devint célèbre, on lui fit savoir que s'il voulait bien, on pourrait... Mais il répondit que le temps était passé. A en croire un auteur du temps, la jeune fille mourut de langueur, après ce refus brutal.

Plus tard, à Londres, Haendel s'éprend à nouveau d'une de ses élèves, une jeune femme de l'aristocratie. Elle le met en demeure de choisir entre elle-même et son art. Indigné, il brisa immédiatement.

Ses deux expériences fâcheuses le rendirent très circonspect envers les femmes pour le reste de ses jours.

(1) Charles Panzéra, le 7 juillet à 23 h. 15. — Jean Galloux et Henri Gautier, le 4 juillet à 23 h. 45.

19 h. Les Juifs contre la France.
19 h. 15 André Pactat.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Le soir (Mozart) - A Chloé (Mozart) - Adieu (Mozart) - Au berceau (Mozart).

19 h. 30 La Rose des Vents.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Marie-José.

Au piano : Julien Caussade.
La marchande de fleurs (Bourtoyre) - André-Madeleine (Lopez) - Querida (Bourtoyre-Alexander) - Tu ne peux m'oublier (Chardon-Tessier).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet.
Suite vénitienne (Wolf Ferrari) - Les pins de Rome (Respihi).

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dherelle.

21 h. 15 Gianni Schicchi, opéra bouffe en un acte (G. Puccini), avec Georgette Denys, Christiane Gaudel, Marcelle Faye, Germaine Cernay, Vanni Marcoux, Gaston Micheletti, Elie Saint-Côme, André Pactat, André Mondé, Robert Jeantet, René Hérent, André Balbon, Eugène Bousquet, Jacques Rousselon et le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Casino Montparnasse ». Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « Antoine et le Théâtre libre », par Jacques Etiévant.

23 h. 15 Pauline Aubert.
Toc, toc, toc (Swelling) - La mystérieuse (F. Couperin) - La lutine (F. Couperin) - Les tambourins (F. Couperin) - Gigue (J.-S. Bach).
23 h. 30 Trio B. B. N.

Trio en ut mineur (Brahms).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Extraits d'opéras.
La jolie fille de Perth (Bizet) : « Prélude, Aubade, Sérénade, Marche, Danse bohémienne » par un orch. philharm., « Quand la flamme de l'amour », par André Balbon - Le Trouvère, fantaisie (Verdi), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Walter Lutze - Lohengrin (Wagner) : « Prélude », par l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir. Eugen Jochum, « Aux bords lointains dont nul n'approche », par Georges Thill, « Seule dans ma misère », par Marise Beaujon - Les Maîtres Chanteurs : Danse des apprentis et entrée des maîtres (R. Wagner), par un orch. symph.

1 h. Concert de musique légère.
Burgos (Deltour-Delhez), par Jean

Steurs et son orch. - Rusticanella (Cortopassi), par Hans Busch et son orch. - Bal à la cour (Lanner), par le Quartette Schrammel - La belle Espagnole (J. Steurs), par Jean Steurs et son orch. - L'étudiant passe (Ibanez), par Hans Busch et son orch. - Dans la nuit seréine (Ziehrer), par le Quartette Schrammel - Sérénade (Alter), par un orch. - Toi et toi, extrait de « La Chauve-Souris » (Joh. Strauss), par un orch. symph. - Clair de lune (Alter), par un orch. - Balkan (Knumann), par Willy Steiner et son orch. - Feuilles matinales (Joh. Strauss), par un orch. symph. - Sérénade napolitaine (Winkler), par Willy Steiner et son orch. - Le soleil est amoureux de la lune, par Magyar Imre et son orch. - Pony (Rixner), par Barnabas von Gezy et son orch. - Sérénade berceuse (Luciann), par Albert Locatelli et son orch. - Les acacias fleurissent deux fois, Plus d'étoiles qu'il y en a dans le ciel, par Magyar Imre et son orch. - Gavroche (Rixner), par Barnabas von Gezy et son orch. - Amina (Lincke), par Locatelli et son orchestre - Pour toi (G. Boulanger), L'heureux gentleman (G. Boulanger), par Georges Boulanger et son orchestre.

2 h. Fin d'émission

MERCREDI 7 JUL.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Espoir (Batelli), Des mots qui s'envolent (Coquatix), par Raymond Legrand et son orch. - Alla, alla (Unia-Chamfleury), par Thomas et ses joyeux garçons. - Renacimiento (Bachicha), par l'orch. argentin Bachicha. - Toni, par Thomas et ses joyeux garçons. - Cacahuètes, olives, pistaches (Bouillon-Beaux), par Jo Bouillon et son orch. - Donde estas corazon (Berto-Serran), par l'orch. argentin Bachicha. - Deux cœurs sous un parapluie (Bouillon-Beaux), par Jo Bouillon et son orch. - Oui, mademoiselle (Wraskoff), L'amour peut venir (Louiguy), par Raymond Wraskoff et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. La petite mariée, ouv. (Lecocq) - En terre celtique, fragments (Duhamel) - Préludium (Jarrefell) - La poupée, sélection (Andran) - Le baiser d'Eunice (Nouguès) - Les papillons (Olsen) - Petite Souabe (Rust).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Irène de Trébert.
Oui, oui, oui (Barcy) - Je me marie (J. Revent) - Mon homme (M.

Yvain) - Le vicomte de Cornedevache (B. Jacquemin) - Mademoiselle Swing (R. Legrand).

11 h. 45 Cuisine et restrictions : Tickets de volailles. - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Jean Entremont avec Lucienne Tragin et Gaston Micheletti.

Ouverture de La Norma (Bellini), par l'orch. - Attente (Berlioz), Phydilè (Duparc) - Clair de lune (Fauré), par G. Micheletti. - Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakoff), Scherzo, extrait de la Suite pour orchestre (Dohnanyi), par l'orch. - Air de Rosine, du Barbier de Séville (Rossini), Air de La Traviata (Verdi), Air de Rigoletto (Verdi), par Lucienne Tragin. - Sur les bords de la Méditerranée : Soir au bord de la mer, Fandango, Plainte mauresque, Soir de fête (E.-E. Buder), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Les succès de films.

Je t'aimerai toujours : « Tous chantent la même romance » (Schröder), par Kurt Hohenberger et son orch. - Je chante : « La vie qui va », « Ah ! dis, ah ! dis, ah ! bonjour » (Trenet), par Charles Trenet. - Mazurka : « Je sens en moi » (Kreuder-Sauvat), par Annette Lajon. - La femme perdue : « Le plus beau serment » (Scotto-Rodor), par Jean Yatove et son orch. - Volpone : « Chanson de l'argent », « Colomba » (Delannoy), par Jean Lambert. - La fausse maîtresse : « Les fleurs son des mots d'amour », « Berger d'autrefois » (Yvain-Poterat), par Danielle Darrieux. - Le soleil a toujours raison : « La chanson du voilier » (Lama-Féline), par Tino Rossi - Mademoiselle Swing : « Le clou dans la chaussure » (Le-grand-Poterat), par Irène de Trébert. - Mariage d'amour : « Mon cœur est plein d'espoir » (Sylviano-Le Chanols), par Guy Luy-paerts et son quintette. - Le soleil a toujours raison : « Toi que mon cœur appelle » (di Lazzaro-Rodor), par Tino Rossi.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causeries : « Les travaux agricoles de juillet », « Les maladies de la pomme de terre : mosaïque et frisolée » et un reportage agricole.

14 h. 30 Irène Eleri.
Sonate n° 25 op. 79 en sol majeur Presto, Alla tedesca, Andante espressivo (Beethoven).

14 h. 45 Jules Forest.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Œuvres de Paul Pierné. La mouche, La souris, Les lapins, Les petits canards, L'escargot, L'éléphant, L'horloge.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Le coin des vedettes : Alibert, Blanche Darly et Malloire. Bonjour, bonsoir, adieu Marseille (Sellers-Vincy), Titin, Antonin, Baptistin (Sellers-Vincy), Sur mon petit voilier (Borel-Clerc-Vincy). Le roi de la montagne (Janin-Pothier), Les pescadous, ouh ! ouh ! (Scotto-Alibert), par Alibert. - Une chanson qui s'envole (Chabaud-Constantin), En deux couplets (Chabaud-Constantin), Complainte des quatre z'étudiants (Xanrof), Madame Arthur (de Kock-Y. Guilbert), par Blanche Darly. - Tu ne sauras jamais (Rico-Millandy), J'ai tant pleuré (Rico-Millandy), Petite fumée (Cazes-Alberty), Il est une maison (Cazes), Séduction (Cazes), par Malloire.

16 h. « Deux poètes italiens d'aujourd'hui : Montale et Cardarelli », par Solange de Bressieux.

16 h. 15 Concert

de musique moderne.

Deux impromptus : 1) en mi majeur, 2) en sol majeur (G. Auric), par Jacques Février. - Deuxième mouvement du Quintette pour piano et cordes (F. Schmitt), par le Quatuor Calvet. - Andante du concerto pour saxophone et orch. (Pierre Vellones), par Marcel Mule et un orch. dir. Francis Cebron. - Concerto pour piano et orchestre : 1) Allegro, 2) Andante, 3) Scherzo, 4) Final (Jean Françaix), par Jean Françaix et l'Orch. Philh. de Paris. - Petite suite en trois parties (A. Honegger), par un Sextuor instrumental.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « Dernières années et dernier amour de Casanova », par Pierre Andremont.

17 h. 20 « Cette heure est à vous », une présentation d'André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Trio Marcel Moyse.

Sarabande (J.-S. Bach) - Trio sonate en sol majeur (J.-S. Bach).

19 h. La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 L'Orchestre Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm.

Bavardage musical avec Georges Mazauric.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Patrice et Mario.

Corte la belle (Garouste) - Ma carriole (Lafarge) - Une guitare chante (Scotto) - La chanson du guardian (Gasté) - La romance de la nuit (Bourtoyre).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Nos prisonniers.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « La part du feu », comédie en 3 actes de Louis Ducreux, avec Nadine Vogel, Madeleine Cheminat, André Roussin et l'auteur. (Retransmission différée depuis le Théâtre de l'Athénée)

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

22 h. 20 Musique enregistrée.

22 h. 30 Reportage du match de boxe Thierry-di Cristo aux Arènes du Grand-Palais, par Jacques Dutal.

22 h. 40 Musique enregistrée.
23 h. « L'homme aux farfadets », d'après les mémoires de M. Berdiguier, par Pierre Latour.

23 h. 15 Charles Panzéra.

Au piano : Magdeleine Panzéra-Baillet. - Bérénice : « Mieux que



JACQUELINE MOREAU
(Photo Harcourt.)



ANDRE BALBON
(Croquis Jan Mara.)

l'aube » (Hændel) - Suzanne :
« O bois profonds » (Hændel) -
Admète : « Plaisir qui passe »
(Hændel).

23 h. 30 L'Orchestre Marius-François
Gaillard.

Les Eolides (C. Franck) - Prin-
temps (Debussy).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Voulez-vous écouter ?

Les noces de Nakiris, ouv. (Lin-
cke), par l'orch. de l'Opéra de Ber-
lin, dir. Walter Lutze. - Le beau
Danube bleu (Joh. Strauss), par un
orch. philharm. dir. Weingartner.

- Le pays du sourire : « Je
t'ai donné mon cœur », « Tou-
jours sourire » (F. Lehar), par
Willy Thunis. - Le carnaval de
Venise (Bénédict), par Clara Clair-
bert. - Airs bohémiens (Sarasate),
solo de violon et orch. philharm. -
Les deux pigeons : « Entrée des
Tziganes », « Scène et pas des
deux pigeons », « Thème et varia-
tions », « Danse hongroise et
finale » (Messager), par un orch.
symph. - La Basoche : « A ton
tour simple et sincère », « Je suis
aimé » (Messager), par André
Gaudin. - Passionnément : « Pas-
sionnément », « Je ne suis pas
très exigeant » (Messager), par
Germ. Féraldy. - Première valse
(Durand), par un orch. symph. -
Pot pourri sur les œuvres de Wal-
ter Kollo, par Peter Kreuder. -
Musique de rêve (Durand-Rodor),
par Toni Bert. - Ma ritournelle
(Bourtaise-Vandair), par Lina
Tosti. - Seul ce soir (Durand-
Noël), par Toni Bert. - Perdoname
(Loutguy), par le Trio Cubain. -
Mademoiselle, vous dansez si bien
(Schmidseeder), Reginella cam-
pagnola (di Lazzaro), par Hans
Busch et son orch. - Gaudriole
polka (C. Henry), Moune, Moune
(F. Jumbo), par Fredy Jumbo et
son orch. - Sérénade d'amour
(Drigo), Si j'étais vous.

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 8 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Le mariage secret, ouv. (Cimaro-
sa), par un orch. symph. - Cop-
pélia : « Valse », « Mazurka »
(L. Delibes), par un orch. symph.
dir. P. Gaubert. - Ballet d'Ham-
let : « Fête du printemps et dan-
se villageoise », « Pas des chas-
seurs et pantomime » (Thomas),
par un orch. symph. - Le roi l'a
dit, ouv. (L. Delibes), par un orch.
symph.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons de charme.
La vic commence avec l'amour
(Lettière-Richepin), Si tout chan-
ge (Syam-Viaud), par Christiane
Lorraine. - Chut, chut, chut, mé-
fiez-vous (Scotto-Vandair), Tu sais
bien que je t'aime (Scotto-Nohain),
par Toni Bert. - Oubliez-moi (Le-
grand-Vandair), par Annette La-
jon. - Je te dois (J. Solar), par
Jean-Pierre Dujay. - Bonne nuit,
mon amour (Poterat), par Annette
Lajon. - Petite sœur Angélique
(Loutguy), par Jean-Pierre Dujay.
- Mon cœur vous chante sa chan-
son (Viala-Thoreau), par Annie
Rozane. - Viens ce soir, mon
amour (Viala-Dalmont), par Ro-
land Gerbeau. - Mon horizon (Ma-
rietti-Solar), par Annie Rozane. -
J'ai perdu d'avance (Larue-Lutè-
ce), par Roland Gerbeau. - La
chanson que je t'ai demandée (Si-
monot-Tessier), par Marie-José. -
La chanson de tous les jours (J.
Solar), par Jean Solar. - La chan-
son du vent (Davon-Poterat), par
Marie-José.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Françoise découvre

la musique,
par Pierre Hiégel
et la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci :
Comment masser vos mains et vo-
tre visage sans risques, une pré-
sentation de Françoise Laudès.
12 h. L'Orchestre Paul von Béký,
avec André Dassary, Jacqueline
Moreau, Marie-José et la Chorale
Emile Passani.

L'oiseleur (Zeller), par A. Dassary
et J. Moreau. - Rosita (Edgar),
Chansons hongroises (Radice), En
rêvant dans les jardins (Cantico),
Marie, Marie (Lecuna) par l'orch.
- Je sais qu'un jour (Jary), par
Marie-José et la chorale Emile
Passani. - Rumba tamba (Blanc),
par Marie-José - Madame Dubarry
(Millocker), par J. Moreau et la
chorale E. Passani. - Solo pour
deux pianos. - Le pays du sou-
rire (Lehar), par J. Moreau et A.
Dassary. - Entends-tu ? (Jary),
par J. Moreau. - Si tu le savais
(Flock), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 Association des Concerts
Pardeloup, sous la direction de
Francis Cébron.

Les Noces de Figaro, ouv.
(Mozart) - Sigurd Jorsalfar
(Grieg) - Rodin, moreau sym-
phonique d'après la musique
du film (M. Thiriet) - Le camp
de Wallenstein (V. d'Indy).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute :
Causerie : « Précautions à pre-
ndre pour récolter et conserver les
graines oléagineuses » et un repor-
tage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants :

Les petits auditeurs
font l'émission.
Présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Au soir de ma vie »,
par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Vieux airs

et vieux refrains.
La petite Tonkinoise (Scotto-Pon-
cin), par le gd orch. des bals po-
pulaires. - Je vous ai tant aimée
(Suès-Taillefer), par Robert Ma-
rino. - Rose Mousse : « Pourquoi
je t'aime » (Bosc-Lémon), par
Yvonne Guillet. - Sérénade de To-
selli, à l'orgue de cinéma. - Je
suis le passeur du printemps
(Goublier-de la Marge), par Ro-

bert Marino. - Ma Normandie (F.
Béat), par Suzanne-Marie Bertin.
- La cinquantaine (Marie), solo de
saxophone. - Vingt ans de valse,
Cordialement (Perpignan), par un
orch. symph.

16 h. Le micro aux aguets :
« A la recherche du timbre rare »,
par Pierre Neuville.

16 h. 15 « Pour vous, Mesdames »,
Présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale :
« Les îles inconnues
du canal de Mozambique. »

17 h. 20 M. et Mme de Lausnay.
Sicilienne (Chausson) - Variations
(G. Enesco).

17 h. 30 « Musica Sacra » :

Schütz et Froberger,
les plus grands compositeurs
pour orgue et chœur du XVII^e
siècle, avec

Fritz Heitmann et la Chorale

Emile Passani.

Présentation d'Horace Novel.

Ricercare pour orgue (J.-J.

Froberger) - Sicut Moses ser-
pentem pour chœur (H. Schütz)

- « Seligsind die Toten »,

chœur à cinq voix (H. Schütz)

- Toccata en la pour orgue

(J.-J. Froberger).

18 h. Marie-Antoinette Pradier, René

Bas et Jean Devémy.

Trio en mi bémol : Andante,

Scherzo, Adagio, Final (Brahms).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles.

Présentation de Jacques Etiévant.

19 h. Les chansons que vous aimez.

La valse blonde (N. Val-Fran-
çois), par l'orch. E. Carrara. - La

valse de toujours (Rouzaud-Gro-
ner), par Lys Gauty. - Rien du

tout (Lienas-Lafarge), par André

Claveau. - Notre valse à nous

(Loutguy), par Léo Marjane.

L'Hôtel des Trois-Canards (Po-
thier-Ghestem), par Raymond Le-

grand et son orch. - Le petit hôtel

(J. Tranchant), par Lina Margy.

Attends-moi, mon amour (A. Si-
niavine), par Ramon Mendizabal

et son orch. - Loin de mes amours

(Larue-Delannay), par Georges

Guétary. - Le vagabond (Loutguy-
Piaf), par Edith Piaf. - La chan-
son du maçon (Vandair-Cheva-

lier), par Maurice Chevalier.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Yvonne Blanc

et son ensemble.

Idylle (Frékin) - Un jour qui va

finir (J. Lutèce) - Douce ambiance

(D. Reinhardt) - Sur le parquet

(F. Candria).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore

de Radio-Paris.

20 h. 20 Musique enregistrée.

20 h. 30 « Hommage à Philippe
Gaubert », avec Janine Micheau,
Camille Maurane, Marcel Moysse
et le Grand Orchestre de Radio-
Paris, sous la direction de Jean
Fournet.

Poèmes des champs et des vil-
lages. - Nocturnes et allegro. -
Scherzando (flûte et orchestre).
- Symphonie en fa majeur.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau,
avec Ricardo Bravo.

Bonjour (Basil) - Chambre sépa-
rée (Heuberger) - Amazone (Gody)

- Tendresse (Siniavine) - En at-
tendant l'heure (J. Meyer) - El

rancho grande (Uranga) - J'ai fer-
mé les volets (Gasté) - In Santiago

(Brandmeyer) - Rêve (Gerbier) -
Soleil sur le Niger (Bravo) - Un

jour viendra (Ursmar) - Tous les
jours (Ponce) - Monde (Luy-
paerts) - Je cherche le garçon

(Hudson) - Marcher dans la rue
(D. Bee).

23 h. « Paluche »,
sketch radiophonique
de Pierre Thureau.

23 h. 15 Fernand Oubradous,
et un orch. symphonique.

Deuxième concerto pour basson et
orchestre (Mozart).

23 h. 30 Bernard Michelin.

Au piano : Jean Neveu.
Sonate (Weber) - Trois pièces
brèves (Richepin).

23 h. 45 Janine Micheau.

Au piano : Marg. A.-Chastel.
Œuvres de Louis Beydts : C'est
moi, A la fontaine, Berceuse, La
sincère, Un cri.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le Cabaret de minuit.

Idyll swing (Romby), J'ai de la

swingite (Durand-Prudhomme),

par Emile Prudhomme et son orch.

- J'aime écouter (Météhen-Solar),

Le clocher de mon cœur (J. Hess-
Vandair), La légende du trouba-

dour (Larue-Loutguy), par le

Chanteur sans Nom. - Au gré de

l'amour (Siniavine-Hornez), Viens

plus près (Poterat), Paoletta (Ri-
naldi-Vinci), par Jacqueline Mo-

reau. - Swing 41 (Reinhardt),

Swing 43 (Reinhardt), Daphné

(Reinhardt), Swing guitare (D.

Reinhardt), par Yvonne Blanc.

- Mon cousin aux six jours (G. Cla-

ret), Cinq filles (Souplex-Matis),

La biche aux bois (Souplex-Matis),

par Raymond Souplex. - La volé-

rie, Le retour du marin, par Kiki

de Montparnasse. - Un voilier

dans la nuit (Prudhomme-Payrac),

Elle était swing (L. Gasté), par

Emile Prudhomme et son orch. -

Le péché véniel : « Valse des pé-

chés » (C. Terrasse), Véronique :

« Duo de l'escarpolette » (Messa-

ger), Plaisir d'amour (Martini),
par Charpini et Brancato - Un
seul amour, Si j'ai peur (Verdu-

EDVARD GRIEG



Le 15 juin 1843, à Bergen, naissait le plus célèbre des musi-
ciens norvégiens : Edvard Grieg (1).

Dans un récent numéro de « Comedia », M. Pierre Leroi
a excellemment défini la place de Grieg dans la musique
contemporaine :

« Malade et, de ce fait, sérieusement handicapé pour
écrire des œuvres de grande envergure, en possession d'un
métier insuffisant, incapable de dominer des idées directri-
ces pour les malaxer et les faire évoluer au travers d'une trame sym-
phonique, en un mot peu enclin à user du développement, Grieg est
bien un musicien incomplet. Et cependant son art est grand. Pourquoi ?
Parce que, mieux que beaucoup d'autres, il n'a pas cherché à outrepasser
ses moyens et a su garder, au contact des chants que lui suggérait
l'âme nationale, une grâce, une fraîcheur et une poésie exquises. Mélo-
diste charmant, harmoniste raffiné, sachant donner à son discours des
colorations aussi inattendues que suaves, réalisant tout cela sans désir
révolutionnaire, et même avec une sorte d'humilité touchante, il a
« chanté » un pays plein de légendes poétiques. »

(1) Concerts Pardeloup, le 8 juillet, à 13 h. 20.

Viaud), La nuit est si belle (Fuggi-Viaud), par Quintin Verdu et son orch.

1 h. 30 **Musique de danse.**
Page 720 (Savitt), par le Quartette Emile Carrara. - Contra barrera (Stower), par Ramon Mendizabal et son orch. - Jeppers Creepers, par le Quartette Emile Carrara. - A la guitarra (Fernandez), par Ramon Mendizabal et son orch. - Cafunga (Orefiche), par Lecuona et son orch. cubain. - Un de ces jours, par un orch. de danse. - Rumba bleue (Orefiche), par Lecuona et son orch. cubain. - Adieu blues, par un orch. de danse. - Bijou (N. Chiboust), Vite et fort (Chiboust), par Noël Chiboust et son orch.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 9 JUIL.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 **Un quart d'heure de culture physique,** avec André Guichot.

7 h. 30 **Concert matinal.**
Eva (Lehar), Clair de lune sur l'Alster (Fétras), par le gd orch. bohémien. - Le pays du sourire : « Dans l'ombre blanche des pommiers en fleurs » (Lehar), par José Janson. - La valse des millions (Joh. Strauss), par le gd orch. bohémien. - Les jolies Viennoises : « Un pas, deux pas, voilà la danse » (Joh. Strauss), par Jany Delille. - La Dubarry : « Depuis que j'aime » (T. Mackeben), par André Guého. - Les jolies Viennoises : « Depuis cinq jours » (Joh. Strauss), par Jany Delille. - L'amour n'est pas un passe-temps (T. Mackeben), par Suzanne-Marie Bertin. - Le chant du désert, sélection (Romberg), par un orch. symph.

8 h. **Le Radio-Journal de Paris.**
8 h. 15 **Concert gai.**
Dansez (Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orch. - Le Cid (Juel-Georgius), par Georgius. - Sa mie (Jamblan), par Jane Stick. - Je voudrais manger du swing (Rawson-Tézé), par Ferrero et l'orch. Rawson. - Deux œufs durs dans du porto (Georgius-Dammel), par Georgius. - Quand je valse le soir (Nicolas-Loris), par Jane Stick. - Ma carriole (Lafarge), par Johnny Uvergolt et son ens. - C'est à vous que j'ai souri (Marion-Vincy), par Andrex. - J'y vas t'y j'y vas t'y pas ? (Pearly-Wilmetz-Darieux), par Marie Bizet.



SUZET MAIS
(Photo Harcourt.)

- A pas de loup (Lopez), par Johnny Uvergolt et son ens. - Bébert (Martinel-Vincy), par Andrex. - Quel coq on a (Pearly-Wilmetz-Darieux), par Marie Bizet. - Quand rouvriront les guinguettes (Louiguy-Martelier), Dring, dring (Gasté-Nazelle), par Rogers. - Joli troubadour (Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orch.

9 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **Eléna Glazounow.**
Intermezzo opus 117 en do majeur (Brahms) - Poème religieux (Furénéailles) (Liszt).

11 h. 45 **La vie saine :**
Insomnies.

12 h. **L'Orchestre Richard Blareau avec Marcel Vêran.**
Ombres blanches (Larrieu), Tousjours de bonne humeur (P. Kreuder), par l'orch. - Evangéline (Lafarge), par Marcel Vêran. - Est-ce Vieune ? (Angelsen), Stop (Lambert), Quand on peut jouer (de Kers), par l'orch. - Le coffre aux souvenirs (Lopez), par Marcel Vêran. - En relisant vos lettres (Kick), par l'orch. - C'était un garçon (Tézé), par Marcel Vêran. - Une valse apportée par le vent (Blareau-Muscot), Ma lettre (Warren), Ce soir, mon cœur est lourd (Sarbak), Gary Step (Roger-Roger), Gala sérénade (Roger-Roger), par l'orch.

13 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **Concert symphonique.**
La belle au bois dormant, ballet (Tchaikowsky), par un grand orch. symph. - Danses symphoniques nos 1 et 4 (Grieg), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola. - Polonaise en mi bémol majeur (Dvorak), par un orch. philh. tchèque.

14 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

14 h. 15 **Le fermier à l'écoute :**
Causerie : « Les affections osseuses chez le porc » et un reportage agricole.

14 h. 30 **Quintin Verdu et son ens. avec Nita Perez.**

El cacique (Feijoo) - Nous partions (Verdu) - C'était une histoire d'amour (J. Jal) - Pourquoi tant de beauté ? (Verdu) - Vérité (Bourtyre) - Prière au vent du soir (Férry) - Querida (Bourtyre-Alexander) - Y a du feu chez nous (Lanjean) - Bulerias flamencas (J. Sentis).

15 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

15 h. 15 **A travers le bel canto.**
Roméo et Juliette (Gounod) : « Ah !ève-toi, soleil ! », par Franz Kaisin ; « Valse », par Mme Talifert ; « Salut, ô tombeau », par Franz Kaisin. - Le Cid (Massenet) : « Air de don Diègue », par Narçon ; « Pleurez, pleurez, mes yeux », par Charlotte Tirard. - Hérodiade : « Astres étincelants » (Massenet), par Narçon. - Grisélidis : « Il partit au printemps » (Massenet), par Charlotte Tirard. - Les pêcheurs de perles : « Duo de Nadir et Zurga » (Bizet), par Luccioni et Pierre Deldi. - Paillasse : « Prologue » (Leoncavallo), par Pierre Deldi. - Cavalleria Rusticana (Mascagni) : « Chœur de l'église », « Vous le savez, ma mère », par Germaine Cernay et Mady Arty.

16 h. « **Victor Hugo, musicien** », par Charles Barzel.

16 h. 15 **Un peu de variétés.**
Ariette de Chloris (Lully), par

Yvonne Printemps. - Le bourgeois gentilhomme (Molière - Lully) : « Menuet », « Exemples de danses », par Denis d'Inès. - Gavotte, par Gaspar Cassado. - Jardin d'amour (Vuillermoz), par Ninon Vallin. - Le beau séjour (XVIII^e siècle), Dans notre village (XVII^e siècle), par Vanni Marcoux. - Les trois princesses (Vuillermoz), Bourrée de Chapdes Beaufort, par Ninon Vallin. - Salut d'amour (Elgar), par Gaspar Cassado. - Romance de la grande sonatine pour guitare (Paganini), par Ida Presti. - Passepied (M. Roesgen-Champion), par Marguerite Roesgen-Champion. - Nostalgie (Jäger), par Ingrid Larssen. - Idylle (M. Roesgen-Champion), par Marguerite Roesgen-Champion. - Chanson d'automne (Rollinat), par Louis Bory. - Sérénade (Murzilli), Sérénade (Heykens), par Erich Börschel et son orch.

17 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

17 h. 05 **Arts et Sciences.**

17 h. 25 **Jean Guilhem.**
Au piano : Eugène Wagner.
Le repos de la Sainte-Famille (H. Berlioz) - Phydilè (Duparc) - Sérénade toscane (Fauré) - J'avais rêvé (E. Lassen).

17 h. 35 **Raymond Verney et son ensemble tzigane.**
Czardas en si bémol mineur. - Aimer, boire et chanter (J. Strauss) - Galanterie (Borchert) - Valse en si mineur (Rebikoff) - Première czardas (Dubruille) - Petite conversation (Ocki-Albi) - Pour toi (R. Verney) - Murcia (Neago).

18 h. **Le beau calendrier des vieux chants populaires,** par Guillot de Saix.
avec Marthe Ferrare, Marcel Enot, Jean Legrand et la Chorale Emile Passani.

Récitants :
Emile Drain et Robert Plessis.
Le cinq de juillet (Bretagne) (harm. P. Maurice) - L'herbe fauchée (V. Gambau) - Sous le pont de Saint-Aubierge (Ile-de-France) (G. Aubanel) - Sur la harpe d'or (Lettonie) (E. Passani) - En Dauphiné (Aubanel) - La choupe aux choux (Auvergne) (R. Blanchard) - Nous étions trois compagnons (Ile-de-France) (V. Gambau) - Fleuris, rose (Allemagne) (P. Pierné) - La ronde du pont neuf (Ile-de-France) (T. Richépin) - La chemise sur le gilet (Bourgo-gne) (P. Pierné).

18 h. 30 **Les actualités.**

18 h. 45 **Ida Presti.**
Valse (Ponce) - Variations sur un thème de « La flûte enchantée » (Mozart-Sor) - Granada (Albeniz) - Souvenir de l'Alhambra (Tarriga).

19 h. **Le film invisible,** un film de Luc Bérinont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Camille François, Jean Gabalda, Pierre Valde, Pierre Lauzach, Yvon Cazeneuve et Robert Servais.

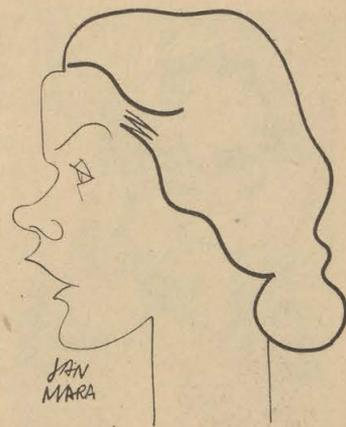
19 h. 30 **Georges Oltramare,** un neutre, vous parle.

19 h. 45 **La minute sociale.**

19 h. 50 **Annie Bernard,** accompagn. par l'ens. Léo Laurent. Mon Pierrot (Kleine) - La chanson du rossignol (Grotte) - Quand viendra le jour (Lanjean).

20 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

20 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**



LUCIENNE TRAGIN
(Croquis Jan Mara.)

20 h. 20 **La belle musique,** présentée par Pierre Hiégel. « Le violon à travers les âges » : Sonate (Jean-Marie Leclair) - Romance en sol (Beethoven) - Dernier mouvement du concerto (Paganini) - Aïrs bohémiens (Pablo de Sarasate).

21 h. « **La Chimère à trois têtes** », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 **La belle musique (suite)**
« Les poèmes symphoniques » : La Moldava (Smetana) - Le cygne de Tuonela (Sibélius) - Till l'espigle (R. Strauss).

22 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

22 h. 15 **Extraits d'opérettes,** avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris
sous la direction de Victor Pascal.
Le petit Faust, « Ouverture » (Hervé) - Phi-Phi : « Les petits païens » (Christiné) - Le voyage en Chine : « Ouverture » (Bazin) - Bouche à bouche : « Royal Dutch » (Yvain) - Le grand Mogol : « Ouverture » (Audran) - No, no, Nanette : « Thé pour deux » (Youmans) - Les Noces de Jeannette : « Ouverture » (Masse) - Monsieur Beaucaire. « La rose rouge » (Messenger) - La Chauve-Souris : « Ouverture » (Strauss) - Paganini : « J'ai toujours cru qu'un baiser » (Lehar) - Véronique. « Ouverture » (Messenger) - Rose-Marie : « Valse » (Friml) - Les Saltimbanques : « Ouverture » (L. Ganne) - Le comte Obligado : « Mio Padre », « La caravane » (Moretti).

23 h. **Au rythme du temps.**

23 h. 15 **Trio de Paris,** Sérénade op. 10 : Marcia, Romanza, Scherzo, Tema con variazioni, Rondo (E. von Dohnanyi) - Allegro (Schubert).

23 h. 45 **Noémie Perugia.**
Au piano : Marg. A.-Chastel. Rêve crépusculaire (R. Strauss) - Demain (R. Strauss) - Nocturne (C. Franck) - Le mariage des roses (Franck).

24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

0 h. 15 **Grand concert varié.**
Le rouet d'Omphale (Saint-Saëns), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Karélia (Sibélius), par un orch. symph. - Tarentalla, Venezia e Napoli (Liszt), par l'Orch. Phil. de Berlin. - Sévilla (Albeniz), au piano. - Trois chansons populaires espagnoles : Polo, Nana, Cancion (M. de Falla), par



PIERRE FERRARY
(Photo Harcourt.)

Conchita Supervia. - Navarra (*Albeniz*), au piano. - Impressions d'Espagne (*Malats*), à la guitare. - Blanche fleur (*Mackeben*), par Rosita Serrano. - Oracion (*Bachicha*), par l'orch. argentin Bachicha. - Amorcito mio (*Mackeben*), par Rosita Serrano. - Palermo (*Bachicha*), par l'orch. argentin Bachicha. - Luciana (*Fenske*), par Walter Fenske et son orch. - Fantaisie pour piano sur le film « Gascogne » (*Millocker-Kreuder*), par Peter Kreuder. - Czardas (*Monti*), par l'orch. Walter Fenske. - Mémoires musicales (*Lehar*), par un orch. symph. - Au soleil du Mexique, sélection chantée (*M. Yvain*). - Voix du printemps (*Joh. Strauss*). - Destinée, par Barnabas von Gecky et son orch. - Soupirs dans l'ombre (*Hennevé*), par Germaine Sablon. - Passion (*Murena*), par Tony Murena et son ens. - La piouette (*Copa-Viala*), par Annie Rozane. - Indifférence (*Murena*), par Tony Murena et son ens. - Hungaria, Douze ans (*Reinhardt*), par le Quintette du Hot-Club de France.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 10 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. La plus belle rose (*Frenzen*), par un ens. d'accordéons. - Miradas gitanas (*Pagliano*), par Pesenti et son orch. - Palma (*Crevoister-Bordin*), par l'Orch. Swing Royal. - Yvonne (*Frenzen*), par un ens. d'accordéons. - Tango de Maria (*Syam-Viaud*), par l'Orch. Swing Royal. - Flamenqueria (*Rolland*), par Pesenti et son orch. - Au rendez-vous de la marine (*Bordin*), par l'Orch. Swing Royal. - Averse (*Ferrero*), par Médard Ferrero et son orch. - Chante encore (*Syam-Viaud*), par l'Orch. Swing Royal. - Bohémienne (*Ferrero*), par Médard Ferrero et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les succès de la chanson. C'est un navire qui revient (*Pignon-Rullier*), par Jean Lambert. - Je tire ma révérence (*Bastia*), par Christiane Nérée. - Un soir de fête (*Delannay-Lysès*), par André Pasdoc. - Pour fêter ton retour (*Tes-*

sier-Simonot), par Annette Lajon. - La chanson de Saint-Jean (*Lienas-Lopez*), par Georges Guétary. - Comme une chanson (*J. Tranchant*), par Elyane Celis. - Viens, m'a dit le vent (*Lanjean*), par André Dassary. - Mon grand (*Delannay-Bayle*), par Lina Margy. - J'ai perdu d'avance (*Larue-Lutèce*), par Roland Gerbeau. - Par une nuit de mai (*Kreuder-Chamfleury*), par Irène de Trébert. - Tout en flânant (*Poterat-Siniavine*), par André Claveau. - Entre Saint-Ouen et Billancourt (*Mauprey*), par Edith Piaf. - Polka des barbous (*Chevalier-Betti*), par Maurice Chevalier. - Si loi de toi (*Peter-Syam*), par Lucienne Delye. - Contre ta joue (*Coquatrix-Féline*), par Jacques Pills.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Babeth Léonet.

Deux préludes (*B. Bemberg*) - 6^e Nocturne (*Fauré*) - Etude n° 5 op. 10 (*Chopin*).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. Obéron, ouverture (*Weber*) - Peer Gynt, 1^{re} suite: a) Le matin, b) La mort d'Ase, c) La danse d'Anitra, d) Dans le hall du roi de la montagne (*Grieg*) - Pavane pour une infante défunte (*Ravel*) - Manon : Ballet du Roy (*Massenet*) - Première danse espagnole (*de Falla*).

12 h. 45 Georgius. Partir en péniche (*Juel*) - L'omnibus de Coucy-les-Coucouns (*Birgé*) - La galerie des phénomènes (*Rawson*) - La campagne, c'est chez moi.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre Paul von Béký avec Rose Avril. Succès de films (*Grothe*), Orizante cantatore (*Maietti*), Ma vie pour l'amour (*Bruhne*), Jolies Viennoises (*Ziehrer*), par l'orch. - J'attendrai (*Olivieri*), par Rose Avril. - Chanson de la putza (*Bruhne*), Roulette (*Butlerman*), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causeries : « Les congés payés en agriculture », « Le jardin pour tous », et un reportage agricole.

14 h. 30 L'Harmonie Marius Perrier. Marche militaire (*M. Perrier*) - Ouverture de la Dame de Pique (*Suppé*) - Menuet Printemps (*Hänchard*) - Suite marocaine : Les gnomiers, Dans les souks, L'oasis, Le triomphe du Caïd (*M. Delmas*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes joyeuses de Radio-Paris.

Accusé de la semaine : Les sports, avec Henri Cochet. Attraction radiophonique : Nila Cara. Sketch : Un client difficile avec Roméo Carlès, Pierre Ferrari et leur troupe. Votre chanson : Lina Tosti, Marie Laurence, Bayle et Simonot, Roland Tessier. Orchestre gai de Radio-Paris sous la direction de Raymond Wraskoff, avec, comme invité d'honneur : Georgel.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale. « La chronique coloniale de la semaine. »

17 h. 20 Dix minutes avec l'Orchestre Willi Stech. Tu es si gentille (*F. Meter*) - Li-gatto (*W. Berking*) - Angelika (*K. Dorflinger*).

17 h. 30 Nos écoles chantent, une réalisation de Tante Simone.

17 h. 45 Une émission de Luc Bérinont.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Louis Ferrari et son ens. Je rêve, mademoiselle (*Siniavine-Ferrari*) - Vertige (*Marcel-Feijoo*) - C'est l'heure (*Ferrari-Siniavine-Larue*) - Qui sait ? (*Ferrari-Blanche*) - Amoureux de vous (*Ferrari-Viaud*).

19 h. La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 La revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Vanni Marcoux. Au piano : Eugène Wagner. Larmes d'amour (*Lauwerjns-Solvay*) - A la belle étoile (*M. Berthomieu*) - Sous l'abat-jour (*Layson-Serre*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Danses d'hier et d'aujourd'hui », avec Raymond Legrand et son orch. et l'Orch. de Casino de Radio-Paris sous la dir. de Victor Pascal. Joie (*Lopez*), par R. Legrand. - Moustache polka (*Varques*), par l'Orch. de Casino. - L'aube sur le désert (*Dorsey*), par R. Legrand. - Brindisi (*Verdi*), par l'Orch. de Casino. - Ah ! si vous connaissiez ma poule (*Borel-Clerc*), par R. Legrand. - Les patineuses norvégiennes (*Guyard*), par l'Orch. de Casino. - Ballon rond (*Shavers*), par R. Legrand. - Le petit postillon (*Thuillier*), par l'Orch. de Casino. - Voyage dans la lune (*Richépin*), par R. Legrand. - Vive à jamais Paris (*A. Larrieu*), par l'Orch. de Casino. - Rouli Roula (*Barelli*), par R. Legrand.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Danses d'hier et d'aujourd'hui » (suite). Do, ré, mi, fa, sol, la, si, ut (*Jacqmain*), par R. Legrand. - Nuages roses (*Berger*), par l'Orch. de Casino. - Invitation à la rumba (*Halmy*), par R. Legrand. - Amour discret (*Resch*), par l'Orch. de Casino. - Un peu de poésie (*Lucchesi*), par R. Legrand. - Les moineaux (*Sieulle*), par l'Orch. de Casino. - Cholita (*Rolland*), par R. Legrand. - L'Auvergnate (*Ganne*), par l'Orch. de Casino. - C'est à vous (*Izoid*), par R. Legrand. - Les hydropathes (*Gung'l*), par l'Orch. de Casino. - En montant et en descendant (*Shavers*), par R. Legrand.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Reportage sportif : « Paris-Bruxelles. »

22 h. 30 L'heure du cabaret : « Tanagra ». Présentation d'André Alléhaut.

23 h. « Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : César Franck », par Robert César-Franck.

23 h. 15 L'ensemble Ars Rediviva. Quintette avec flûte (*Telemann*) - Deux pièces en trio : Fuguetta, Le « Je ne sçay quoi » (*F. Couperin*) - Sonate en sol majeur pour flûte, violon, violoncelle et clavecin (*J.-S. Bach*).

23 h. 45 Edouard Commette. Fugue en mi mineur (*J.-S. Bach*) - Fugue en sol mineur (*J.-S. Bach*) - Fantaisie en ut mineur (*J.-S. Bach*) - Prélude en mi mineur (*J.-S. Bach*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Septembre (*S. Ferret*), par Sarane Ferret et le Swing Quintette de Paris. - Restez encore un peu (*J. Métèhen*), par Jacques Métèhen et son orch. - Ce soir-là (*L. Lelièvre*), par Toni Bert. - La chanson des violons (*Valendries-Loysel*), par Jacqueline Moreau. - Guitare bleue (*S. Ferret*), par Sarane Ferret et le Swing Quintette de Paris. - Pourvu qu'on soit ensemble (*J. Métèhen*), par Jacques Métèhen et son orch. - Dans tes bras tout s'apaise (*de Badet*), par Toni Bert - Le bar de l'escadrille (*Tessier-Simonot*), par Jacqueline Moreau. - Nuit et jour, Thé pour deux, au piano swing. - Vous m'avez donné des violettes (*Payrac*), par Ramon Mendizabal et son orch. - Jardin du mois de mai (*Trenet*), par Charles Trenet. - Moustache polka (*M. Martelier*), par Betty Spell. - Mickey (*Warlop*), par Michel Warlop et son ens. - Quand le printemps vient (*Kreuder*), Musique, musique (*Kreuder*), au piano swing. - Prière à Zumba (*Lara*), par Ramon Mendizabal et son orch. - Mam'zelle Clio (*Trenet*), par Charles Trenet. - Ça fait sport (*Laurent-Hess*), par Betty Spell. - Christiana (*M. Warlop*), par Michel Warlop et son ens. - Ambiance (*Verdu*), par Quintin Verdu et son orch. - Piccinina (*di Lazzaro*), Un petit coin dans mon cœur (*Ferrari-Siniavine*), par Alec Siniavine et sa musique douce. - Pour danser (*Bazin*), par Jean Laporte et son orch. - Maria (*Lucchesi*), par Robert Ripa. - Si l'on avait enregistré (*Coquatrix*), par Lucienne Boyer. - Il semaforo (*Fuggi*), par Quintin Verdu et son orch. - Standard Swing (*Bazin*), par Jean Laporte et son orch. - Sérénade du réveil (*Carle*), Je suis sentimental, par Alec Siniavine et sa musique douce. - A Santa Lucia (*Durand-Rodot*), par Robert Ripa. - J'ai grandi (*van Parys-Boyer*), par Lucienne Boyer. - Sao Paulo (*Meunier-Davon*), Para mi (*Calledavon*), par Oscar Calle et son orch. cubain. - La valse au village (*Poterat*), par le Chanteur sans Nom. - L'auberge au crépuscule (*Syam-Viaud*), par Lina Tosti. - C'est la barque du rêve (*Hennevé-Palex*), par le Chanteur sans Nom. - Le Sheik, Sérénade d'hiver (*Chiboust*), par Noël Chiboust et son orch.

2 h. Fin d'émission.

PHILIPPE GAUBERT

Une grande figure

par Jean Fournel

Ne l'ai-je pas toujours connu ?

par Pierre Malo

Un jour, à la classe de flûte, nous dissertions avec Philippe Gaubert sur le choix d'un morceau pour l'examen de fin d'année. Un de nos camarades proposa je ne sais plus quelle œuvre réputée comme brillante et fort prisée du gros public, sinon des musiciens. Pour donner sans doute plus de poids à son idée, il alléguait que ce morceau « faisait de l'effet » ; je vois encore la réaction de notre maître : *Qu'est-ce que c'est que ça, faire de l'effet ?*... et d'entrer en fureur contre l'imprudent qui, évidemment, était mal tombé. Cette boutade, c'est tout Gaubert. Si un artiste ne s'est jamais à l'effet, c'est bien lui. Toute sa carrière fut vouée à la simplicité, une sincérité forte, rude, mais qui savait si bien s'attendrir et valoir tout droit du cœur !

Quelle prodigieuse carrière fut la sienne ! Flûtiste virtuose dans le sens le plus élevé du mot, ses exécutions des pages célèbres de l'instrument (faut-il ne citer que l'air de *Ballet d'Orphée*), resteront des modèles.

Très jeune, flûtiste à l'Opéra, n'était-il pas en même temps chef d'orchestre de la Société des Concerts, puis, quelques années plus tard à l'Opéra même ? Ce fut ensuite le poste de directeur de la Musique qui lui fut confié et enfin celui de directeur.

Au Conservatoire, professeur de flûte, successeur des Taffanel, des Altès, des Hennebains, il fut vraiment un pionnier incomparable des « Bois français » et la plupart de ses élèves sont maintenant nos meilleurs virtuoses.

Quand il quitta la classe de flûte, ce fut pour prendre celle de direction d'orchestre. Si l'unique classe des douze élèves du mercredi ne nous permettait pas d'avoir souvent et longtemps la baguette, par contre comme chaque critique, chaque observation, chaque encouragement prenait une valeur. Il me souvient d'un certain petit passage vétéreux du scherzo du *Songe d'une nuit d'été* où nous avions tous été au-dessous de la situation... Il prit alors la baguette et eut un passage immédiatement une exécution parfaite. A la chaleureuse ovation que lui fit l'orchestre, il répondit avec un large sourire : *C'est le plus beau succès de ma carrière...*

Tous ceux qui ont bien connu Gaubert savent combien il est sensible à ces petites manifestations sincères et spontanées, surtout quand elles venaient de ses élèves. Souvent il inscrivait au programme de la Société des Concerts une œuvre que nous étions en train de travailler et, le samedi matin, à la répétition générale, au moment du passage où avait supérieurement « nagé » un de nous, il lançait un regard significatif vers le balcon où était toujours assise une partie de la classe...

Que de bons souvenirs resteront à la mémoire de tous ses disciples et quelle belle figure dans notre histoire de la Musique car, au milieu de toutes ces activités de virtuose, professeur, chef d'orchestre et directeur, le compositeur prit une grande place.

Œuvres instrumentales, vocales et orchestrales se succédèrent, et, quand le 8 juillet 1941 Philippe Gaubert disparut en pleine activité, c'était au lendemain d'une des plus belles heures de sa carrière (la première du *Chevalier et la Damoiselle*).

Je n'oublierai jamais l'impression que je ressentis devant les affiches de l'Opéra où le « relâche » encadré de noir rappelait au monde de la musique que le Palais Garnier était en deuil... Ce même juillet 1943, deuxième anniversaire, j'ai consacré entièrement le programme du *Grand Orchestre de Radio-Paris* à quelques-unes de ses pages maîtresses et ce n'est pas sans une certaine émotion que je prendrai la baguette, jeudi, pour rendre hommage à mon maître et accompagner notre grand flûtiste Marcel Moysé, qui fut son élève, son successeur et aussi mon professeur au Conservatoire.

Philippe Gaubert fit tant pour la « Musique » que nous devons tous faire beaucoup pour la sienne ; sa *Symphonie en fa* a pris définitivement place parmi les grandes symphonies françaises contemporaines.

La maison est restée pareille à ce qu'elle était le jour où elle m'a quittée. Le salon dans lequel Mme Philippe Gaubert me convia à entrer est encore rempli de sa présence. Les partitions sont encore là, sur son bureau, à l'endroit exact où il les avait disposées, à côté de ses lunettes. Un portrait de Beethoven qui lui était cher est là sur le piano. Sur le piano que nul, depuis sa mort, n'a ouvert... Sur le piano resté silencieux depuis que le maître s'est tu...

Ce coupe-papier d'ivoire, c'est Messenger qui l'a offert à Philippe Gaubert et ce cendrier d'onyx est un cadeau d'Albert Roussel. Aux murs, des photographies de Debussy, de Caplet, de Richard Strauss. Un pupitre se dresse dans un coin...

Son pupitre de flûtiste, murmure Mme Gaubert. Il jouait de la flûte chaque matin et il n'a cessé, avant la guerre, d'enseigner cet instrument que pour prendre possession de sa classe d'orchestre...

Mais mon regard ne peut se détacher du piano où le soleil pose des taches d'or. Quelques instants avant sa mort, Gaubert jouait encore. Serge Lifar m'a raconté le drame : « Deux jours après la première triomphale du *Chevalier et la Damoiselle*, je bavardais avec lui à l'Opéra. Mais tout à coup, je sentis qu'il ne m'écoutait plus. Il était en sueur. Je sortis avec lui et je l'accompagnai au métro. Je rentrai chez moi. Tard dans la nuit, il se mit au piano et joua une page du *Chevalier*. Puis il se leva, entra dans la chambre de sa femme, se plaignit d'un violent mal de tête et tomba. C'était fini. »

Je n'ai jamais rencontré Philippe Gaubert et il me semble maintenant que je l'ai toujours connu. Magie des mots d'amour, Mme Gaubert n'a qu'à parler pour que son image surgisse de l'ombre...

Quelle passion il avait pour la musique ! dit-elle. Il ne quittait l'Opéra que pour composer. C'est pour qu'il devint musicien, d'ailleurs, que son père, cordonnier de son état, l'amena à Paris, grâce à un petit héritage de... mille cinq cents francs que lui avait laissés une cousine. Songez qu'à l'âge de douze ans, mon mari jouait du violon au théâtre des Ternes et qu'il avait déjà deux élèves ! Songez qu'il entra comme artiste à l'Opéra à quinze ans et qu'il y resta... quarante-cinq ans !

Philippe Gaubert, au surplus, était né artiste et il adorait la peinture. Un jour, en Bretagne, chez des amis, il s'empara d'une palette et de quelques pinceaux et brossa un extraordinaire tableau que Mme Gaubert me montre avec émotion.

Nous passions nos vacances à Guéthary. Mon mari aimait tant le pays basque ! Tout le monde, là-bas, l'appelait : « Notre musicien », et nous nous rencontrions souvent avec Alfred Cortot, Jacques Thibaud, Bertin le décorateur, et Claude Farrère, et Maurice Ravel...

C'est à Cahors que Gaubert composa, sans piano, le pas de deux et la fugue du *Chevalier et la Damoiselle*, qu'il termina ensuite à Paris. Lorsqu'il eut fini, il écrivit à un de ses amis : « Je suis arrivé au faite de ma carrière. Maintenant, je peux m'en aller !... » Philippe Gaubert avait-il eu la prescience de son destin ? La lettre parvint à son ami le jour des obsèques...

Mon mari dit encore Mme Gaubert, se plaisait à faire de longues marches, tout seul, à travers la campagne. C'est ainsi que, se promenant à Pontchartrain, il aperçut une maison enfouie parmi les roses, qui s'appelait « La Grande Haie ». Et les fleurs étaient si belles que, ma foi ! il acheta la maison sans même l'avoir visitée. Mais la musique l'emportait encore sur les roses ! Le dimanche, sa tâche achevée, il me disait souvent : « Si nous allions au concert ? »...

Oui, il me semble que j'ai toujours connu Philippe Gaubert... Je le revois, assis devant son piano que nul, depuis sa mort, n'a fait chanter. Je le revois à l'Opéra, au milieu des artistes qui ne l'ont pas oublié et qui, les soirs de lassitude, prononcent encore son nom tout bas pour se donner du courage... Et je le revois dans sa maison heureuse et parfumée, cette maison qu'il avait achetée parce que belles étaient les roses du jardin...



Mme Gaubert et Philippe Gaubert, à Pontchartrain. (Photo Kollar.)

Jean Fournel

Pierre Malo

HOMMAGE À PHILIPPE GAUBERT

DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DE SA MORT

MARCEL SAMUEL-ROUSSEAU

Directeur de l'Opéra

PHILIPPE GAUBERT par tous ses dons, son intelligence, son opiniâtreté raisonnée dans l'effort, par son dévouement total à l'intérêt d'une œuvre, était l'une des figures les plus représentatives de la musique et du théâtre.

Compositeur, il a écrit des ouvrages clairement pensés, solidement équilibrés, rehaussés d'une orchestration éclatante, sonore sans lourdeur, légère sans mièvrerie, mêlant avec la plus habile sûreté de main le modernisme le plus hardi au plus solide classicisme.

Il y a là une connaissance approfondie du « métier », ce « métier » qui prouve la probité d'un artiste et sans lequel rien ne dure.

Chef d'orchestre ardent, précis, chaleureux, il a su, pendant plus de trente ans, défendre, imposer ce qu'il conduisait avec une foi enthousiaste et communicative.

Directeur — puisque deux carrières simultanées ne suffisant pas à son activité, ce grand serviteur de la musique avait accepté de diriger aussi l'Opéra — il exerça ces délicates fonctions avec un éclectisme et une clairvoyance dont les compositeurs lui resteront toujours reconnaissants.

Philippe Gaubert, en réduisant sa propre production pour révéler au public des talents nouveaux, des noms de confrères inconnus ou méconnus, a donné un rare, un émouvant exemple de solidarité professionnelle.

A PHILIPPE GAUBERT

Par un beau soir d'été, des foules en délire
Applaudissaient debout et réclamaient l'auteur,
Du merveilleux ballet que créa votre Lyre
Et pour lequel Lifar avait mis tout son cœur.

Auprès de votre épouse, au fond de votre loge
Vous assistiez ému, et le cœur palpitant,
Toujours simple, modeste, ennemi de l'éloge
...Elle eut bien de la peine à vous pousser devant !

Et puis, le lendemain, parachevant l'ouvrage
Vous voulûtes encor, de bonne heure au piano,
Retoucher des détails !... Était-ce vraiment sage,
Après de tels efforts, surmenant un cerveau ?...

Puis le drame survint, car peu d'instant après
Vous quittiez cette terre, encore en pleine gloire
Ne laissant après vous que larmes et regrets
Femme, parents, amis, tous refusant d'y croire...

Bien des mois ont passé, mais ceux qui vous aimèrent
Gardent fidèlement votre cher souvenir.
Ils entendent souvent, les musiciens l'espèrent,
Ces œuvres bien-aimées qui nous font vous bénir !

Et je sais de grands chefs, prestigieuses baguettes,
Qui ne manquent jamais, quand c'est en leur pouvoir,
D'évoquer en public la chère silhouette
En dirigeant vos chants pleins d'âme et de savoir !...

Bonté, simplicité chez vous n'avaient d'égales
Que ce génie allant du sourire au soupir,
Créateur obstiné de beautés sans rivales...
Quelle perte ! Et quel vide impossible à remplir !...

Mais votre cœur survit, ses fières résonances
Retentiront toujours en nos cœurs désolés !
Votre tâche fut rude et vos efforts immenses,
Votre repos, hélas, nous laisse inconsolés !...

Charlotte Lefrand-Roussin

JACQUES ROUCHÉ

Administrateur
des Théâtres Lyriques Nationaux

L'ACTIVITÉ de Philippe Gaubert s'est étendue dans toutes les branches de la musique : composition, professorat, orchestre, journalisme. Le champ où sa vie artistique se déploie, c'est le monde entier. Il parcourt l'Europe, l'Amérique, d'abord comme virtuose, puis comme chef d'orchestre de concert ou de théâtre, enfin avec la troupe lyrique ou le ballet de l'Académie nationale.

Gaubert était un grand maître de l'orchestre : il avait, pour le conduire, des qualités exceptionnelles et spontanées, des forces immanentes, une compréhension rare du sens musical. Sa renommée grandissait chaque jour sans qu'il en prit aucun souci. Mais si générale que fût sa carrière, toute la majeure partie de sa vie en quarante-cinq ans, s'est passée à l'Opéra. Dès 1896, il fait partie de l'orchestre ; en 1920, il monte au pupitre ; en 1932 il est nommé chef des Etudes musicales, et, en juin 1939, directeur. C'est un camarade qui devient chef dans une maison dont il connaît tous les détours.

Il était dans l'ordre et dans la justice que sa dernière joie lui fût donnée dans le théâtre qu'il avait placé au rang de tout ce qui lui était le plus cher, par le succès éclatant du « Chevalier » qu'il avait écrit, monté dans l'enthousiasme créateur, avec le feu de la jeunesse et la sève de l'âge mûr.

Philippe Gaubert a disparu dans un triomphe.



GERMAINE LUBIN
de l'Opéra

JE suis entrée à l'Opéra presque en même temps que lui. Et je puis l'avouer maintenant : si j'avais la plus grande admiration pour son talent de compositeur et de chef d'orchestre, je me demandais parfois avec angoisse s'il supporterait l'écrasant fardeau de l'administration. Or, Philippe Gaubert se révéla un administrateur de grande classe. Ne vous étonnez donc pas que mon chagrin, aujourd'hui, soit double : j'ai perdu le plus délicieux des amis et j'ai perdu le plus remarquable des directeurs. Philippe Gaubert est un homme dont on dit chaque jour : « Ah ! s'il était là ! » Personne ne l'a oublié. Un sentiment unanime de respect et d'amour entoure son souvenir...

SOLANGE SCHWARZ
Danseuse étoile de l'Opéra

JE garde de Philippe Gaubert un souvenir ému et d'autant plus fidèle que bien des dates importantes de ma carrière sont liées à des œuvres de ce regretté maître. Je lui dois, de notre retour à l'Opéra, en 1937, ma première création dans son « Alexandre le Grand ». C'est pendant les répétitions de ce ballet qu'il me dit un jour : « J'écrirai pour vous un grand ballet ! ». Il tint parole, ce fut sa dernière œuvre, mon plus beau rôle, cette Damoselle de son triomphal « Chevalier » que je ne puis interpréter sans une douloureuse émotion et sans revoir par la pensée notre cher auteur et directeur dans son avant-scène au soir de la première, pour lui l'unique représentation ! Je me souviens de la passion créatrice qu'il apportait aux premières pages de cette œuvre lorsqu'il élaborait les thèmes avec Serge Lifar au cours de notre voyage en Espagne en 1940. Nous sentions alors mieux encore quel grand artiste était Philippe Gaubert. Ses qualités de cœur en faisaient aussi un homme qu'il était impossible de ne pas aimer lorsqu'il nous apparaissait avec toute la netteté de son caractère.



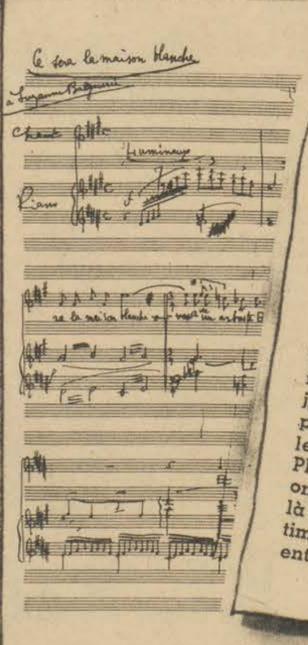
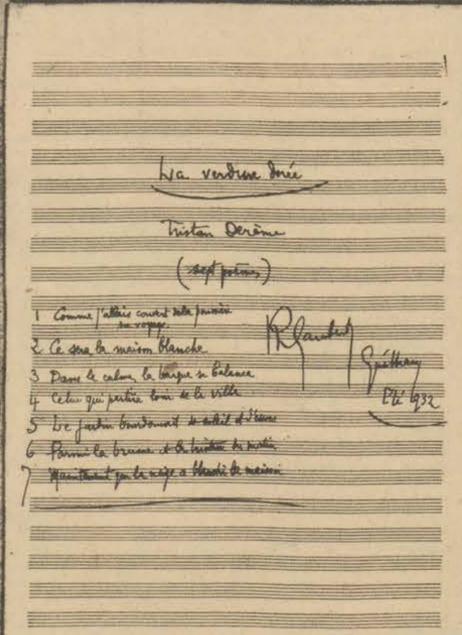
SERGE LIFAR
Maître de ballet à l'Opéra

LA mort de Philippe Gaubert a été une perte immense pour la France, pour l'Europe. Ce grand musicien international était l'ami de tous les artistes. Il comprenait leurs efforts et il les aimait. Il me considérait comme un fils et souvent, il me demandait de venir le matin à l'Opéra pour bavarder avec lui...

C'est avec une émotion déchirante que je me souviens du concert qu'il donna à Bruxelles et au cours duquel il ressentit la première atteinte du mal qui devait l'emporter subitement deux mois après... Je le revois encore, pendant les répétitions de la Damoselle et la Damoselle monter tout au haut de la rotonde. Son œuvre ne le satisfaisait jamais, il ne voulait pas le soir de la première, il ne voulait pas paraître au pupitre de chef d'orchestre. Or ce fut un triomphe ! Il assista à la représentation dans la loge directoriale et le public, en l'acclamant, entendit rendre hommage et au compositeur et à l'animateur.

SUZANNE LORCIA
Danseuse étoile de l'Opéra

C'ÉTAIT un homme admirable et charmant. Quand j'étais petite, je le rencontrais souvent et il s'approchait de moi, et il m'encourageait. Un jour, après un examen, il me dit : « Mon petit... tu seras quelqu'un ! » Je n'ai pas oublié ce jour-là. Il m'a donné du courage pour toute la vie. Il était d'ailleurs très peu... directeur, mais le respect que nous lui portions tous lui conférait une autorité peu commune. Trop rare peut-être... Il aimait à répéter : « Que voulez-vous ? Quand on me demande quelque chose, je n'arrive jamais à dire : non ! »



RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60. 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20. 895 kcs) - Lyon-National (463 m. 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50. 749 kcs) - Montpellier-National (224 m. 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20. 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60. 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60. 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15. Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 ; Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. ; Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 4 JUILLET

7.30 Radio-journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.05** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **8.15** Programme sonore des principales émissions de la semaine ; **8.30** Radio-journal de France ; **8.45** Disques ; **8.50** Service religieux protestant ; émissions du jour ; **9.18** Radio-Jeunesse : Un jeune compositeur, Daniel Lesur, présenté par un jeune écrivain : Claude Roy ; **9.40** Disques ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe célébrée en l'Eglise St-Gervais ; **11.** Disque ; **11.25** Concert de musique variée ; **12.25** Il nous faut des jardins ; **12.30** Radio-journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités... ; **12.45.** L'Alphabet de la Famille : « Georges et Françoise visitent des studios » ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** Disques ; **13.57** Transmission de l'Opéra . « Thais », comédie lyrique en 3 actes et 7 tableaux. Musique de Massenet ; **17.22** Disques ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Reportage par Georges Briquet, du Grand Prix Cycliste de Paris à Vincennes ; **17.50** Reportage du Championnat de France de Tennis Zone Nord au Stade Roland-Garros par Jacques Pauliac ; **18.** Orch. Radio-symphonique, dir. Giardino ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de Philippe Henriot ; **19.50** « Le Music-Hall du Dimanche » ; **20.25** Musique variée ; **20.35** Reportage ; **20.45** Jazz Symphonique, dir. Jo Bouillon ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Causerie Radio-Municipale, par André Grisoni ; **21.55** En feuilletant Radio-National ; **22.** Sports, par Jean Augustin ; **22.05** Reportage ; **22.15** Disques ; **22.30** Reportage du tirage de la Loterie Nationale, par Georges Briquet ; **22.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 5 JUILLET

6.30 Radio-journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** Principales émissions du jour ; **6.48** Disques ; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** Disques ; **8.30** Radio-journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Disques ; **9.** Education Nationale ; **9.45** L'Entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante et arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Le style vocal de Rimsky-Korsakoff, par Paul Bastide et Michel de Bry ; **11.55** Disques ; **12.** Union pour la défense de la race ; **12.03** « La Petite Ville », Harmonie, dir. Courtade ; **12.25** « Les vertus du soja » ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Concert, dir. Georges Bailly ; **13.25** Sports, par J. Augustin ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** L'Orch. Léo Laurent ; **14.25** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Régnier ; **14.45** Musique de chambre ; **15.30** « Sainte Marie du Bout du Monde », pièce radiophonique de Jacques Cossin ; Paul Bernard, Constant Rémy, Jacques Grétilat, Jean Bonvilliers, Marcel Raine, René Barré, Mony Dalmès. « L'Avocat », comédie à un seul personnage, de Jacques Cossin, interprété par l'auteur ; **17.** L'actualité musicale, par Daniel Lesur ; **17.15** « Différentes manières d'aimer », de Bossuet à Péguy, par Mary Marquet ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Solistes : 1) Contes de Fée » pour piano, clarinette et alto (Schumann). Ninette Chassaing, Gaston Hamelin et Léon Pascal ; 2) Pièces pour violoncelle par Robert Salles . a) Andante et Scherzo (Gabriel Fauré) ; b) Aria (Le Guillard) ; c) Chant d'Espagne (Gustave Samazeuilh) ; **18.** Causerie protestante ; **18.15** Orchestre Desfossés ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.55** Lys Gauty présente : « Vivre sa chanson » ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** Chronique d'entraide des prisonniers rapatriés ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.50** L'Orchestre National, dir. Louis Fourestier : Festival Maurice Ravel. 1) L'Enfant et les Sortilèges avec Paule Touzet, Mme Turbarabier, Mlle Lefort, Mlle Juyol, Mlle Belda, Mlle Ricquier et Mme Simone Blin, M. Lucien Lovano, M. René Hérent, M. Charles Paul, M. Joseph Peyron, Mmes Blin, Marc-Walter, MM. Lovano, Hérent, Mlle Marc-Walter ; 2) Daphnis et Chloé : Suite d'orchestre ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Chronique des Chantiers de la Jeunesse ; **21.55** « La Ronde des Métiers », par Armand Meggle ; **22.15** Disques ; **22.30** Reportage sur la transhumance, par Jacques Sallebert ; **22.40** Concert, dir. Julien Prévost, avec Mme Mado Maurin, Pierre Chaban : 1) Défilé-parade (Lacombe) ; 2) Mon cœur aime toujours, valse tzigane (Franceschini). 3) Duo . Mme Mado Maurin et M. Pierre Chaban. 4) Un soir de fête à La Havane (Filippucci). 5) Chant : M. Pierre Chaban. 6) Coups de roulis, fantaisie (Messenger). 7) Chant : Mme Mado Maurin. 8) Carnaval (Pesse). 9) Duo : Mme Mado Maurin et M. Pierre Chaban. 10) Bombardes et Binious (Razigade). 11) L'un pour l'autre (Mahieux) ; **23.37** Les

émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MARDI 6 JUILLET

6.30 Radio-journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** Principales émissions du jour ; **6.48** Disques ; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** Disques ; **8.30** Radio-journal de France ; **8.45** Radio-Jeunesse : L'émission d'entraide, sous les auspices du Secours National ; **8.50** « A Bâtons rompus », par Paul Demasy ; **9.** Education Nationale ; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes : 1) Sonate en ré majeur pour violon et piano (Schubert). Mme Monique Jeanne et Lucette Descaves ; 2) Mélodies, par Mlle Paule Touzet. Au piano : Mlle Simone Petit : a) Le père (Liszt) ; b) Le rêve crépusculaire (Richard Strauss) ; c) Cimetière de campagne ; d) Tyndaris ; e) 3 Beaux Oiseaux de Paradis ; f) Chanson française (Maurice Ravel) ; **12.** Disque ; **12.05** Jazz Jo Bouillon ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** « Les Tréteaux de Paris », par A.-M. Jatién, avec l'orchestre Richard Blareau ; **13.25** Disque ; **13.30** Radio-journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** Enigmes de l'histoire . « La résurrection de Roger Tichborne », par Léon Treich ; **14.05** La Musique de la Police Nationale, dir. Semler-Collery : 1) Ouverture de « Patrie » (Bizet) ; 2) Ballet d'Isoline (Messenger) ; 3) Scènes pittoresques (Massenet) ; 4) Marche militaire (X.) ; **15.** L'actualité littéraire, par André Thérive ; **15.15** Adam, musicien de charme, par Paul Leroy ; **15.35** S'ils avaient survécu, « Si Don Quichotte avait survécu », par Marie-Louise Bataille, avec Yvonne Kerva, Simone Bonelli, Yvonne Villeroy, Raymonde Vernay, Danielli, Françoise Elgé, Lisette Lemaire, Denis d'Inès, André Brunot, Jacques Bérlioz, Charles Lemarchand, Hiéronimus, Pierre Delbon, Suzanne Rouyer ; **16.** Musique de chambre ; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard ; « René Jardin » ; **17.15** André Conti et Billy Colson au piano ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** « Pistes et plateaux », de Jacques Pauliac ; **18.** L'Actualité catholique par le R. P. Roguet ; **18.30** Reportage ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Actualités du Secours National ; **18.55** Rapha et son Orchestre tzigane ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** Causerie, par Paul Demasy ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; **19.50** Emission dramatique, « Musotte », pièce en 3 actes de Guy de Maupassant, avec Aimé Clariond, Guy Parzy, Emile Drain, André Varennes, Jean Heuzé, Catherine Fonteney, Yvonne Ducos, Paula Regier, Jeanne Deslandelles et Charles Lemarchand. La récitante : Raymonde Fernel ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** La question juive ; **21.55** Suite de l'émission dramatique ; **22.15** Disques ; **22.30** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : 1) L'Ecosse de Chateau, ouverture (Léo Delibes) ; 2) Les bérêts, valse (Luigini) ; 3) Werther, fantaisie (Massenet) ; 4) La Farandole, extraits de la 2^e suite (Théodore Dubois) ; 5) A Mallorca, boléro et sérénade (Maurice Le Boucher) ; 6) Histoires (Jacques Ibert) ; 7) Esquisses symphoniques (Georges Sporck) ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 7 JUILLET

6.30 Radio-journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** Principales émissions du jour ; **6.48** Disques ; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** Disques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **9.** Education nationale ; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes : 1) Suite populaire espagnole (Manuel de Falla). Violoncelle : Eliane Magnan ; 2) Pièces pour piano, par Wilfrid Maggari : a) 1^{er} impromptu (Chopin) ; b) Funérailles (Liszt) ; **11.55** Disques ; **12.** Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Empire ; **12.05** « C'était le bon temps », avec l'orchestre Chobillon ; **12.25** Souvenirs sur l'Empire . Courteline chez les nègres, par P. Humbourg ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Concert, direct. Georges Bailly ; **13.25** Disque : Jean Planel ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** L'Orchestre Léo Laurent ; **14.25** Emission littéraire ; **14.45** Disques ; **15.15** « Le vrai Don Juan », par Marcelle Maurette ; **15.30** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Tony Aubin ; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, par Yvonne Ducos et Roger Gaillard ; Chansons des rues et des bois, de Victor Hugo ; **17.15** Emile Vacher et son

ensemble d'accordéons ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Musique de chambre ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 « Le combat français quotidien », par Roger Delpyroux ; 18.55 Georgius présente : « Paris qui chante » ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 Légion des Volontaires Français ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Le point de politique intérieure, par R. Dardenne ; 19.50 « Martin et Martine », conte flamand en 3 actes. Musique d'Emile Trépard, avec l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Eugène Bigot. Les chœurs Yvonne Gouvernè, Mme Paule Touzet, Mme Madeleine Drouot, Mme Lefort, MM. Altéry et Jeantet ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 Chronique, par François Chasseigne ; 21.55 Dany Kane et son ensemble ; 22.15 Disques ; 22.30 Une heure de rêve au Tonkin, par Pierre Dodinh ; 23. Concert, dir. J. Prévost : 1) Allégresse, marche (Allier) ; 2) Clair de lune sur l'Alster, valse (Fetras) ; 3) Tarentella (Filippucci) ; 4) Arthur, fantaisie (Christiné) ; 5) Vous dites, marquis, menuet (E. Gillet) ; 6) Ballet nuptial (H. de Bozi) ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

JEUDI 8 JUILLET

7.57 Principales émissions du jour ; 8. Disques ; 8.10 Radio-Jeunesse ; « La Jeunesse en marche » ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Disques ; 8.50 Chansons enfantines ; 9. Education nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Principales émissions du jour ; 9.57 Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; 11.28 Principales émissions du jour ; 11.30 Emission enfantine : « Les Malheurs de Sophie » ; 11.55 Disques ; 12. Chronique coloniale pour les instituteurs ; 12.05 Trio du Bor ; 12.25 La milice française vous parle ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 « La voix des fêtes », par Cendrine de Portal et Marie-Louise Bataille ; 13.27 Chronique du Secours National : « Les Jeunes et les Ecoles » ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.47 Lucchesi et son ensemble de guitares ; 14. Transmission du Théâtre National de l'Odéon : « On ne badine pas avec l'amour », et « Un caprice » ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Musique de chambre 1) Pièces pour piano, par Jacques Dupont ; a) Romance sans paroles ; b) Variations sérieuses ; 2) Mélodies, par Mlle Eliette Schenneberg : a) Les couronnes ; b) Le temps des lilas (Chausson) ; c) Soir ; d) Le ramier ; e) Les berceaux (Gabriel Fauré) ; 3) Sonate pour piano et violon (Gabriel Grovlez). Jeanne-Marie Darré, M. Miguel Candela ; 18.40 Disques ; 18.45 Disques ; 18.55 « Promenade en musique », avec l'Orchestre Charles Chobillon ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 Il nous faut des jardins ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Chronique de Paul Creyssel ; 19.50 L'Orchestre National, dir. de D.-E. Inghelbrecht. Fidélio (Beethoven), avec Mme Germaine Lubin, Mme Turba Rabier, M. Georges Jouatte, M. Etcheverry, M. Marcel Enot, M. Camille Maurane, M. Charles Paul et la Chorale Félix Raugel ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 Causerie Radio-Municipale, par André Grisoni, maire de Courbevoie ; 21.55 Musique douce avec Alexandre Claret et son ensemble ; 22.15 Disques ; 22.30 Toiles et modèles, par Jacques Carton : « Madame Récamier », de David ; 22.50 Disques ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

VENDREDI 9 JUILLET

Principales émissions du jour ; 8. Disques ; 8.10 Disques ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Disques ; 8.50 « Le quartier de l'Odéon au temps de Danton », par M. Le Corbeiller ; 9. Education Nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Principales émissions du jour ; 9.57 Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; 11.28 Principales émissions du jour ; 11.30 Solistes : 1) Pièces pour piano, par Yvonne Gellibert : a) Etude n° 3 (Chopin) ; b) Impromptu en la bémol (Chopin) ; c) Novelette n° 2 (Schumann) ; 2) Pièces pour saxophones, par Marcel Mule : a) Mélancolie (Larmanjat) ; b) Villanelle (Julien Borret) ; c) Menuet vif (Rollans) ; d) Canzonetta (Gabriel Pierné) ; e) La fête du village (Gossec) ; f) Le petit nègre (Debussy) ; 12. L'Union pour la défense de la race ; 12.05 Variétés : « Les nouveaux de la chanson » (Présentation A.-M. Julien), Orchestre Jo Bouillon ; 12.25 Disques ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 En feuilletant Radio-National ; 12. Variétés musicales avec l'Orchestre Lapeyronnie ; 13.25 Chronique de la Légion des Volontaires Français ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.48 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir Robert Blot : 1) Ouverture du Roi d'Ys (Edouard Lalo) ; 2) Première symphonie en ut (Paul Paray) ; 3) Pelléas et Mélisande suite (Gabriel Fauré) ; 4) La Bourrée fantasque (Emmanuel Chabrier) ; 14.55 Chronique du langage, par André Thérive : « Foire aux monstres » ; 15.05 « Intérieur », un acte de Maurice Maeterlinck, avec Denis d'Inès, Roger Gaillard, Hubert Prelier, Gisèle Parry, Renée Dargent ; 15.35 « Monsieur Tout le Monde » ; 16. L'heure de la femme ; 17. Jane Manet avec Weno et Roberto ; 17.15 Emission littéraire ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 « Verhaeren », par Mary Marquet ; 18. Récital d'orgue par M. Prévost ; 18.20 Autour de J.-E. Blanche, par J. Pauliac ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Disques ; 18.55 Orchestre Jacques Météhen ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 Les œuvres du Secours National ; 19.30 Radio-Journal de

France ; 19.40 Radio-Jeunesse ; 19.50 Variétés ; 20.10 Disques ; 20.20 Musique de chambre ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 Radio-Travail par Désiré Ptiel et Pierre Forest ; 21.55 Emission artistique : « Des paroles aux actes », par Georges Hoffmann, avec Raymonde Vernay, Gaston Séverin, Paul Bernard, Jean Heuzé ; 22.15 Disque ; 22.30 Concert de musique légère, dir. Julien Prévost, avec Lyse Laurent et M. Prado : 1) Lame de Tolède, valse (Chillemont) ; 2) Pizzicato, valse (Filippucci) ; 3) Tour de chant de M. Noël Prado ; 4) Les Masques, ouverture (Pédrotti) ; 5) Tour de chant : Mlle Lyse Laurent ; 6) Suite française (Casadesu) ; 7) Tour de chant : M. Noël Prado ; 8) Les Cloches de Corneville, fantaisie (Planquette) ; 9) Tour de chant : Mlle Lyse Laurent ; 10) Mendiant d'amour, aubade (G. Goublier) ; 11) Tour de chant : M. Noël Prado ; 12) Les airs de M. Yvain, extraits (Salabert) ; 13) Bravada paso-doble (Curzon) ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

SAMEDI 10 JUILLET

6.30 Radio-journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 Principales émissions du jour ; 6.48 Disques ; 6.55 Lyon-Magazine ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.57 Principales émissions du jour ; 8. Disques ; 8.10 L'Ecole au foyer ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Sports, par Jean Augustin ; 8.50 Disques ; 9. Education nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Principales émissions du jour ; 9.57 Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; 11.28 Principales émissions du jour ; 11.30 La Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Com. Pierre Dupont : 1) Marche Etoile (Gastin Jean-Jean) ; 2) Cigale et Magali, ouverture (Francis Casadesu) ; 3) 14^e Rapsodie (Liszt) ; 4) Airs militaires anciens (époques Louis XIV et Impériale) ; 5) Marche des Bonnets à poil (Furgeot) ; 12. Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Aviation ; 12.05 Suite du concert par la Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat ; 6) Gergovie, fanfare (Pierre Dupont) ; 7) Les pins de Rome, poème symphonique (Respighi) ; 12.25 La Milice Française vous parle ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Variétés : « La semaine fantaisiste », par Robert Rocca ; 13.25 Campagne d'entraide du Secours National ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.47 « La 1001^e Nuit », par Pierre Maudru, illustration musicale d'André Cadou ; 14.05 Musique de chambre ; 15.05 « La connaissance du monde », par Jean Précourt ; 15.30 Colomba, pièce dramatique de Jean Silvain et Michel Murray, Musique d'Henri Tomasi, avec Madeleine Silvain, Jeanne Delvaire, Blanche Dars, Florence Lynn, Séverine, Roger Gaillard, Jean Clarens, Jacques Thann, Jean Toulout, André Wasley, Charles Lavialle, Georges Baconnet ; 17. Pierre Spiers et son ensemble ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Emissions régionales ; 17.48 Aimez-vous la Provence ? On en a mis partout, par François Bonnelly ; 18. Reportage ; 18.15 « La Potinière du Stade » (Georges Briquet), Orchestre Deprince ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Chronique coloniale, par Jean LeFranc ; 18.55 En feuilletant Radio-National ; 19. Jazz Jo Bouillon ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 « Echos des Flandres françaises », par J.-S. Debus ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Confidences au pays, par André Demaison ; 19.50 « Rip », opéra-comique en 4 actes et 7 tableaux de Robert Planquette, avec l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Jules Gressier ; Chœurs Yvonne Gouvernè. Présentation de Denyse Vautrin, avec Michel Dens, Paul Ville, Georges Foix, Marcel Enot, André Philippe, Peyron, Renée Dyane, Germaine Parat, Ketty Emlvn ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 La question juive ; 21.55 « Eh bien, dansez maintenant », par Michel du Plessis ; 22.15 Disques ; 22.30 Programme sonore ; 22.45 « Le saviez-vous », par Jean Hersent ; 23.05 « Voyage en musique », par Henri Dorac ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Sports, par Jean Augustin ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.



RENNES-BRETAGNE

Les programmes de ce poste ne nous étant pas parvenus au moment où nous mettons sous presse, nous nous excusons auprès de nos lecteurs de ne pouvoir les publier cette semaine.



Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

DIMANCHE 4 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; 17.48 Informations ; 18. Ah ! la belle époque, réhabilitation radiophonique d'André Alléhaut ; 18.45 Informations ; 19. L'heure moghrébine ; 20. « Joyeux trompette » ; 20.03 Causerie ; 20.10 Emission théâtrale : « Autour d'un portrait », comédie de Solange Beldo, réalisée par Mark Amlaux ; 20.45 Informations ; 21. Arrêt de l'émission ; 21.15 « Joyeux trompette » ; 21.18 La chanson de notre

époque, avec Georgius et Blanche Darly ; **21.45** Informations ; **22.** Suite de notre émission « La chanson de notre époque » ; **22.15** Fin de l'émission.

LUNDI 5 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** Emission littéraire : « Emile Zola, artisan des lettres » ; **18.30** Un quart d'heure avec Lina Margy ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Musique légère ; **20.30** Le quart d'heure sportif par Marcel de Laborderie ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'heure du cabaret : « Les Deux-Anes » ; **21.45** Informations ; **22.** Suite de notre heure de cabaret ; **22.15** Fin de l'émission.

MARDI 6 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** La revue du théâtre, par A. Saudemond ; **18.30** Léo Marjane ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** L'épingle d'Ivoire (121^e épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; **20.30** Un peu de « bel canto » ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Le coup de patte ; **21.30** Suite d'orchestre ; **21.45** Informations ; **22.** Concert en chansons ; **22.15** Fin de l'émission.

MERCREDI 7 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** La revue du cinéma, par L.-R. Dauven ; **18.30** André Balbon ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Raymond Legrand ; **21.45** Informations ; **22.** Suite du concert donné par l'orchestre Raymond Legrand ; **22.15** Fin de l'émission.

JEUDI 8 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « La vie parisienne », par J. Dutal ; **18.30** Les grands solistes ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** L'épingle d'Ivoire (122^e épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; **20.30** Les nouveautés enregistrées ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Les grands maîtres de la musique, par France Derville ; **21.45** Informations ; **22.** Musique symphonique ; **22.15** Fin de l'émission.

VENDREDI 9 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** Emission littéraire : « La première d'Henri III et sa cour », par J. Etiévant ; **18.30** Quelques chansons ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « Pour vous, Mesdames », revue radiophonique de Charles Cluny, réalisée par Mark Amiaux ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Un disque chasse l'autre », réalisation de Roland Tessier ; **21.45** Informations ; **22.** Quelques valse ; **22.45** Fin de l'émission.

SAMEDI 10 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** L'épingle d'Ivoire (123^e épis.) roman radiophonique de Claude Dherelle ; **18.15** Le Trio de France ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « De tout un peu » ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Richard Blareau ; **21.45** Informations ; **22.** Suite du concert donné par l'orchestre Richard Blareau ; **22.15** Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 80 (574 kc.).

DIMANCHE 4 JUILLET

5. Emission du combattant ; **6.** Concert du port de Hambourg ; **7.** Informations ; **8.** Variétés du dimanche matin ; **9.** Concert varié ; **10.** Informations ; **10.10** Musique variée ; **11.** Sélection de disques ; **11.05** Déjeuner-Concert ; **12.** Chants mélodiques ; **12.30** Informations ; **12.40** Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Pour votre distraction ; **14.30** Paroles et musique ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Musique variée ; **16.** Poste militaire radiophonique ; **17.** Informations ; **18.** Concert ; **19.** Une heure d'actualité ; **20.** Informations ; **20.15** Soirée variée ; **22.** Informations ; **22.30** Ronde des jolies mélodies ; **23.30** Airs gais avant minuit ; **24.** Informations - Musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

LUNDI 5 JUILLET

5. Emission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Joyeux échos pour l'heure matinale ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations ; **9.05** Petits riens sonores ; **9.30** Petite musique ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.30** Et voici une nouvelle semaine ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique pour votre distraction ; **15.** Jolies voix et instrumentistes connus ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.15** Echos variés ; **16.** Peu connu, mais intéressant ; **17.** Informations ; **17.15** Ceci et cela pour votre amusement ; **18.30** Le Miroir du temps ; **19.** Notre armée ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique variée ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.15** Un peu pour chacun, deux heures de variétés ; **22.** Informations ; **22.30** Musique avant minuit ; **24.** Informations - Musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

MARDI 6 JUILLET

5. Emission du combattant ; **5.30** Informations ; **5.40** Musique matinale ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Jolie musique du matin ; **9.** Informations ; **9.05** Pour votre distraction ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Mélodies variées ; **12.** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ;

14. Informations et communiqué de guerre. **14.15** Airs variés ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Petites mélodies ; **15.30** Solistes ; **16.** Concert de l'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Court instant dans l'après-midi ; **18.** Pour votre distraction ; **18.30** Le Miroir du temps ; **19.** Joyeux esprit sonore ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Intermède musical ; **19.45** Hans Fritzsche vous parle ; **20.** Informations ; **20.15** La sélection ; **21.** Jolies mélodies ; **22.** Informations ; **22.30** Joyeux échos jusqu'à minuit ; **24.** Informations - Musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

MERCREDI 7 JUILLET

5. Emission du combattant ; **5.** Concert matinal ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations ; **9.05** Concert varié d'instruments à vent ; **9.30** Joyeux échos ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.30** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Concert ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Airs variés ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Pour votre distraction ; **15.30** Petits riens musicaux ; **16.** Concert ; **17.** Informations ; **17.15** Petite musique ; **17.50** Le Livre du temps ; **18.** Pour votre distraction ; **18.30** Le Miroir du temps ; **19.** Marine de guerre et guerre maritime ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique variée ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.15** A travers la patrie ; **21.** Heure variée ; **22.** Informations ; **22.30** Courte et bonne ; **22.45** Petite mélodie, je ne t'oublie jamais ; **23.15** Disques variés ; **24.** Informations - Musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

JEUDI 8 JUILLET

5. Emission du combattant ; **5.** Concert matinal ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Gai et léger ; **9.** Informations ; **9.05** Esquisse du Sud ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Musique pour l'arrêt du travail ; **13.25** Concert italo-allemand ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Echos variés ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Marches et danses d'hier ; **16.** Echos familiers ; **17.** Informations ; **17.15** De la terre à la mer ; **18.30** Le

Miroir du temps ; 19. Pour votre distraction ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Cause-rie ; 20. Informations ; 20.15 Musique classique ; 21. Carmen (G. Bizet), 2^e acte ; 22. Informations ; 22.30 Court instant sonore ; 23. Echos familiaux ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

VENDREDI 9 JUILLET

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Joyeux esprit matinal ; 7. Informations ; 8. Un petit air matinal ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Echos du Sud ; 10. Musique de la matinée ; 11. Joyeux échos ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Joyeux échos pour le repos des ouvriers ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Mélodies légères ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Tambour battant ; 15.30 Solistes ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Musique ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Notre aviation ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Musique variée ; 22. Informations ; 22.30 Airs de danse ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 10 JUILLET

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 9.30 Joyeux et léger ; 10. Musique de la matinée ; 11. Concert varié ; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Ce que l'on entend toujours volontiers ; 15.30 Reportage du front ; 16. Après-midi varié ; 17. Informations ; 18. Programme ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Pour votre distraction ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Hans Fritzsche vous parle ; 20. Informations ; 20.15 Palette sonore ; 21.30 Echos familiaux ; 22. Informations ; 22.30 Salut gai ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

LE " GRAND GALA DES PARFUMS "

Le GRAND GALA DES PARFUMS, organisé par la Chambre Syndicale de la Parfumerie de détail, au bénéfice du Secours National et des sinistrés de la profession. Aura lieu le 7 juillet, à 19 heures précises, au Théâtre de l'Etoile.

Toutes les grandes vedettes de Paris prêteront leur concours à cette manifestation.

Location au Théâtre de l'Etoile et dans les agences théâtrales.

Places de 50 à 500 francs.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
 Pour créer ou reconstituer un
 Foyer Heureux,
 adressez-vous en toute confiance à
 L'UNION FAMILIALE,
 82, boul. Haussmann - PARIS

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
L'ÉDITION DES SUCCÈS
27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille

Jeignez par mandat ou timb. 3 fr. par chanson

LANGUES VIVANTES
 Cours 40 fr. par mois - Corresp. 75 fr.
 6, rue Joubert, Paris-9^e. TRInité 07-99

DIGEREZ BIEN
EUPEPTASES DUPEYROUX
Lab. D^r Dupeyroux, 5, rue D^r Lancereux, Paris
Visa n° 134 P. 4592

L'ÉLECTRICITÉ s'apprend aussi...

Cours par Correspondance
Ecole Centrale de T.S.F.
SECTION ÉLECTRICITÉ
12, rue de la Lune, PARIS-2^e

...par CORRESPONDANCE

ECOLE CENTRALE DE T.S.F.
12 rue de la Lune - Paris
Z.L.8 Rue Porte de France. VICHY

La Voix du Reich

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h.
De 15 h. 45 à 16 h. Le Journal Parlé.
De 19 h. à 19 h. 15
De 20 h. 15 à 21 h. 15 L'Heure Française.

Sur 279, 281, 322 et 432 m.

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE Sketch radiophonique. Courrier.

LUNDI Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.

MARDI Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

MERCREDI Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.

JEUDI Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

VENDREDI Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.

SAMEDI Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

LA LETTRE

(Suite de la page 20.)

C'est bien ennuyeux ; ces sortes d'actes se font tout de suite, sous l'influence de la colère. Mais, s'il faut attendre deux heures, ce n'est pas drôle.

— Non, décidément, ce n'est pas possible.
Il y a bien une solution : le divorce.
— Divorcer, c'est cela. Ah ! j'ai eu du flair de ne pas me marier sous le régime de la communauté. Les contrats ont du bon... Je laisse donc Simone sans un sou, et l'autre, son amant, je le flanque à la porte ! On verra comment ils se débrouilleront...

Mais ces réflexions en amènent d'autres : « Moi, je serai tout seul... Simone... elle me trompe, bien sûr, mais il y a peut-être un peu de ma faute aussi. J'ai cinquante ans, un petit ventre rond pas très esthétique, et plus beaucoup de cheveux. Simone, elle, est dans la plénitude de ses trente-cinq ans. Et puis, Georges n'est pas vilain garçon. D'ailleurs, je l'ai engagé un peu pour cela ; il plaît beaucoup à la clientèle. »

Tout à coup, un sourire éclaire son visage replet : « Simone me trompe, mais cela ne prouve pas qu'elle ait cessé de m'aimer. En effet, ses attentions ne se sont pas relâchées une minute. La meilleure preuve, c'est que je ne me doutais de rien. Ah ! Ah ! continue-t-il, à l'adresse de Georges dont les oreilles doivent tinter, ah ! ah ! mon gaillard, ma femme est votre maîtresse, c'est un fait, mais pour qui confectionne-t-elle minutieusement de bons petits plats ? Pour qui tricote-t-elle sans se lasser chandails et chaussettes de laine ? Pour qui entretient-elle avec soin une maison agréable ? Eh bien, Georges, ce n'est pas pour vous, mais pour son mari, de qui elle soignera les rhumatismes, plus tard ».

M. Criquelet respire ; et il fallait se priver de tout cela ! Non, après tout, certaines choses n'ont que l'importance qu'on veut bien leur accorder.

Alors, brusquement, sa résolution est prise ; il fait craquer une allumette et enflamme le billet révélateur qui, bientôt, n'est plus qu'un minuscule tas de cendres qu'il disperse en soufflant dessus.

— Voilà, je n'ai rien vu !
Puis il glisse dans une nouvelle enveloppe la procuration qui faillit être la cause involontaire d'un drame sanglant et, tranquille, se dirige derechef vers le bureau de poste...

Le concours de chant au Conservatoire national de musique

Hommes : 1^{er} prix, M. Tisserand ; 2^e prix, M. Lefort. Femmes : 1^{er} prix, Mlle Camart ; 2^e prix, Mlles Barbentane, Cellier et Collard.
Signalons le succès remporté par la classe de M. Franz, le célèbre ténor de l'Opéra, dont les deux élèves de première année, Mlle Camart et M. Lefort ont remporté un premier et un deuxième prix.

La Parisienne

PARIS a changé sa physionomie ! Les larges avenues se protègent d'arbres verts qui, de ci de là, laissent filtrer une lumière douce et colorée, les maisons ont perdu leur aspect gris et terne... Partout dans les rues on voit des fiacres remis à neuf tout prêts à emporter, comme autrefois, de jolies femmes... les vélos-taxi se garnissent de toits en toiles éclatantes qui vous font penser à de gros pavots lumineux... Paris s'est égayé, Paris s'est rajeuni, Paris s'est adapté et mis à la page : le Paris d'été est devenu station balnéaire !

Depuis quelques années déjà, en effet, Paris est pour beaucoup d'entre nous campagne et ville d'eaux, plage et montagne et ma foi, l'imagination aidant, nous ne nous en trouvons pas plus mal.

Mais c'est surtout la Parisienne qui a contribué à ce changement de vue d'ensemble... elle en est même la cause... par son allure, son maintien, sa silhouette qui s'est transformée, simplifiée, allégée, dégagée adaptée ! Les plages ont rendu à Paris les tailleurs blancs qui, maintenant, affrontent le dur soleil de la ville ; les villes d'eaux nous ont cédé ces légères robes fleuries et multicolores accompagnées de grands chapeaux ondoiyants et c'est maintenant la brise de Paris qui les gonfle et berce doucement... Cadeau de vacances que ces lunettes de soleil jaunes, bleues, vertes, noires qui permettent de voir notre belle ville dans une tout autre lumière... Cadeau aussi, et souvenir également de nos provinces, de nos campagnes, ces jupes froncées, plissées, biaisées, drapées mais toujours larges et souples aux bretelles inattendues et jeunes permettant à la jeune cycliste de larges foulées, des mouvements dégagés, comme si son corps bien modelé et harmonieux voulait ressusciter Nicée la Merveilleuse.

MOTS-CROISÉS

PROBLÈME N° 11

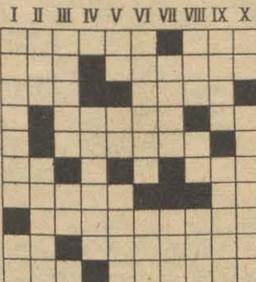
HORIZONTALEMENT. — 1. Nous conseillons d'aller chez un de ses amis qui est monte-en-l'air. — Colère poétique. — 2. Prénom féminin. — Nous a tiré sa révérence. — 3. Inverse ; personnel. — Le proverbe dit : « Quand il a son pignon, Pâques a son tison ». — 4. Se prénomme Jacques et P. Hiégel se servit de sa musique pour son émission : « Puisque vous êtes chez vous ». — Dans. — 5. Air au sentiment pathétique. — 6. Fin et début du suivant. — Anagramme d'un instrument de musique. — 7. Forme un tout. — Comment débute l'adresse. — 8. Va de pair avec la musique douce. — 9. A sa clef. — Sont silencieux d'après Roland Tessier. — 10. Est parfois solitaire. — Artiste apprécié dans le film invisible.

VERTICALEMENT. — 1. C'est tout le Midi à Paris. — Symbole chimique. — 2. Préfixe de nouveauté. — Supplée parfois Raymond Legrand au pupitre. — 3. Tragédienne de la chanson réaliste. — Plus intime de vous dans le Nord. — Chansonnier montmartrois. — 5. Avant la spécialité. — Deux voyelles. — « La Truite » en fut un écrit par Schubert. — 6. La plupart de ses chansons furent interprétées par Yvette Guilbert. — La musique reflète toujours l'état de celle du compositeur. — 7. Pieds difformes. — Gagne-pain de l'ami du 1 horizontal (1). — 8. Doit être l'idéal pour composer une grande œuvre. — Double zéro. — Chiffre romain inversé. — 9. Doit se savoir par cœur. — Remplacée, pour les zazous, par le parapluie. — 10. Pronom. — En deux mots, points opposés.

Solution du problème n° 10.

HORIZONTALEMENT. — 1. Télévision. — 2. Am. — Pôterne. — 3. Licite. — Rot. — 4. Isonomie. — 5. Ss. — Vélo. — 6. Miette. — Loy. — 7. Aorte. — Elue. — 8. Nn. — Ere. — Eeau. — 9. Moisir. — 10. Parent. — Ss.

VERTICALEMENT. — 1. Talismans. — 2. Emission. — 3. Co. — Er. — Ra. — 4. Epinette. — 5. Voto. — Terme. — 6. Item. — Eon. — 7. Se. — Iv. — It. — 8. Irréelles. — 9. Ono. — Louais. — 10. Nettoyeurs.



La Technique

FAUT-IL FAIRE OU NE PAS FAIRE ?

QUE faut-il faire ou ne pas faire ? se demande parfois l'auditeur très embarrassé, dans la crainte de commettre une erreur. Moins que jamais, on ne peut se livrer à un geste susceptible d'amener un arrêt brusque du poste. Mettre une lampe hors d'usage est actuellement une sorte de petite catastrophe que l'on regrette ensuite amèrement. Si telle habitude est à conseiller, telle autre est à défendre. N'hésitons pas à mettre un peu d'ordre dans nos idées, afin de ne pas commettre une lourde faute capable de grever le budget ou de nous priver pendant de longs jours de nos concerts préférés.

Pour de multiples raisons, il vous faut enlever une lampe de son support. Voilà qui est fort naturel, mais à une condition cependant : que le filament des lampes soit bien refroidi. En conséquence, n'opérez ainsi qu'une fois le récepteur débranché et les lampes froides. Ne dites pas : « Je l'ai fait bien des fois sans que rien se soit produit ! » Il n'en faut qu'une pour voir la lampe cesser tout service. Les précautions ne coûtent pas cher, tandis que les lampes sont hors de prix. D'ailleurs, toute manipulation de l'appareil ne doit être entreprise qu'après sa séparation de la prise de courant. Et n'oubliez pas qu'une lampe, posée ou enlevée, doit être prise par la base et non par la partie en verre. Un tel agissement conduirait à desceller les deux parties du tube, ce qui n'est guère recommandable.

Évitez de toucher aux vis de réglage situées sur les bobinages. Si vous vous croyez capables de le faire, n'y touchez que pendant une audition qui vous sert de guide. En procédant autrement, vous risquez un dérèglement total qui supprime toute audition.

En cas d'orage, faut-il mettre l'antenne à la terre ? Cette précaution n'est indispensable que si l'antenne est extérieure et très élevée. Il est inutile d'y songer s'il s'agit d'un simple fil le long d'un toit ou d'un balcon, et à plus forte raison avec une antenne intérieure. L'antenne ne risque de capter des tensions dangereuses que si elle est assez élevée. Dans tous les cas, arrangez-vous pour que ce soit le fil de terre qui soit relié à l'antenne et non l'inverse. Ceci par mesure de protection personnelle.

Dans le même ordre d'idées, et dans de pareilles circonstances, ne fermez pas votre compteur électrique. Quand la distribution est faite par fils aériens, vous voulez un surcroît de précautions ? En ce cas allumez une lampe, à faible consommation de préférence, pendant l'orage. Il est donc recommandable de faire l'inverse de ce que vous pensez. Quant aux parasites puissants qui se font entendre dans le haut-parleur au moment des éclairs, n'allez pas croire que l'appareil puisse en souffrir. Seules, les réceptions sur galène peuvent s'en trouver diminuées, en annulant la sensibilité de votre cristal enrichi dans sa cuvette.

Géo Mousseron.

LES 200 CARICATURES DE JAN MARA

LE 21 juin, aux Ambassadeurs... Foule, brouhaha, musique, verres d'orangeade, vedettes, grandes et moins grandes, c'est le vernissage de l'Exposition de notre collaborateur Jan Mara, l'homme dont le crayon a croqué — et avec quel esprit — toutes les personnalités parisiennes. Avec beaucoup d'élégance, ceux qui furent caricaturés par Jan Mara, tous nos grands artistes, tenus néanmoins à assister à ce vernissage. Actualité était drôle, devant la camera de « France-Tableau », de voir tout à la fois le modèle et le

Au passage — et nous nous excusons de ne pouvoir mentionner de nombreuses personnalités. — nous avons remarqué Alice Cocéa, Louise Carletti, Blanchette Brunov, Renée Saint-Cyr, Roberta, André Claveau, René Dary, Georges Rollin, André Charles de Rochefort, Jean Tissier, Richard Blareau et de nombreux confrères de Jan Mara, parmi lesquels les peintres Claude Le Pape, Charles Kiffer, Pavis, Fournier, Pat, Pruvost... Cette manifestation très parisienne a permis aux artistes de voir Jan Mara dans son élément, au milieu de ses caricatures, et permettra au public, et notamment à nos lecteurs qui ont su apprécier le talent de notre collaborateur, de visiter cette exposition qui est ouverte tous les jours de 15 h. à 18 h., aux Ambassadeurs.

A. L.



Charlotte Söderbaum et Liselotte Schreiner dans « La Ville dorée ». (Photo A.C.E.-U.F.A.)

Une heure chez IRÈNE DE TRÉBERT

ELLE est swing !

— Allons bon ! dit le lecteur grincheux. En voilà une nouveauté ! Nous savons bien qu'elle chante des chansons de rythme et qu'on l'appelle *Mam'zelle Swing* ; ce n'est pas la peine de passer une heure chez elle pour faire cette découverte !

Pardon, cher lecteur, mais il y a une nuance. Je m'exclame : « Elle est swing !... » et si j'étais Gavroche, j'accompagnerais ces trois mots d'un sifflement admiratif.

Entendez par là qu'elle est jolie, vive, gaie, charmante, enfin, quoi, tout ce qu'il y a de plus « swing », nous n'en sortirions pas.

Voulez-vous savoir comment Irène de Trébert fit son entrée dans le monde du music-hall ?

Avec ses premières dents, puisqu'elle dansait déjà au Gaumont-Palace à l'âge de cinq ans, ce qui, avouons-le, était plutôt « swing », je veux dire plutôt extraordinaire.

Un peu plus tard, on vit Irène de Trébert dans l'essaim des petits rats de l'Opéra...

Entrecats, jetés-battus, ballonnés, puis Irène de Trébert s'en fut en Amérique. Elle partit en dansant... sur les pointes et revint en faisant des claquettes et autour d'elle, on se dit : *Elle est vraiment un peu « swing »*... je veux dire, excusez-moi, elle est vraiment un peu folle !

Danses de caractère, rythme !

Irène de Trébert passe en deuxième vedette au *Casino de Paris* ; puis elle moneta un ballet, transporte ses claquettes à *Tabarin* et enfin, un beau jour, les claquettes se taisent, Irène de Trébert se met à chanter et gagne d'un seul coup le premier prix du concours de music-hall des jeunes.

C'est à ce moment qu'Irène rencontre Raymond Legrand. Coup de foudre ! (j'allais dire : coup de swing !).

La chanteuse de rythme prend confiance en elle, la danseuse fantaisiste s'affirme et Irène de Trébert devient par « un tour de manivelle magique » : *Mam'zelle Swing* !

— Aimez-vous le cinéma, Irène ?

— Oui, j'adore tourner ; c'est ce que j'aime le mieux avec le tour de chant. Et pourtant Dieu sait de quel trac je suis possédée avant de chanter. Je pourrais danser n'importe quoi devant n'importe qui, mais chanter m'épouvante. Avant que je me décide à paraître sur le plateau, il faut venir me chercher plusieurs fois et m'interdire soigneusement les sorties cour et jardin, sinon je m'enfuirais avant que le rideau se lève...

Et ça, ajoute en riant Irène de Trébert, ça ne serait pas très « swing ».

— Quels sont vos projets ? Préparez-vous de nouvelles chansons ?

— Je compte enregistrer bientôt deux nouvelles chansons de Vincent Scotto : *Le Crocodile* et *Un obstiné*, que je joindrai dans mon tour de chant à quelques succès que j'ai créés en Belgique : *Le vicomte de Cornéveche* et *Tchip-Tchup*.

« En outre, Raymond Legrand travaille à une comédie musicale dans laquelle j'aurai un rôle complet puisqu'il me faudra à la fois montrer des danses de caractère, chanter et faire de l'acrobatie... »

— Et vos loisirs, comment les passez-vous ?

— Irène de Trébert me regarde, offusquée :

— Mes loisirs ? Suivez-moi, je vais vous les montrer.

Au bout d'un long couloir, Irène pousse une porte et nous voici dans une chambre d'enfant toute bleue, ornée de grands dessins découpés représentant Blanche-Neige et ses nains, Mickey, Donald, le gros capitaine dans son petit navire, etc...

Un peu partout, des jouets. Michel-Patrick attendra au moins l'âge de raison avant de les avoir cassés tous. Pour l'instant, il sourit aux anges dans son berceau.

— Il est déjà solide comme un petit arbre, me dit Irène. Tous les dimanches, nous l'emmenons à Montlignon, chez nous, jouer avec les lapins. Quand il pleut, Raymond lui joue un petit air de piano, mais, chose curieuse, Michel-Patrick n'aime pas « *Mam'zelle Swing* ». Il pleure quand il entend un air de jazz !

Irène de Trébert sourit en refermant la porte de la chambre bleue :

— Le swing n'entre pas ici. Raymond n'y joue que de petits airs très doux et très mélodieux. Cela fait rire Michel-Patrick. Il est heureux. Est-ce que nous demandons autre chose ?

Marie-Laurence.

(Photos Radio-Paris Baerthélé)



Conte inédit de
Raymonde
PICCAND

ET voilà ! Satisfait, M. César Criqueu glisse dans l'enveloppe bleue prend le chemin des Glycines, la charmante villa qu'il habite, avec sa femme, pendant la belle saison.

Chemin faisant, il se remémore les termes de la lettre qu'il adresse à son collaborateur, Georges Rondeau : « Ainsi, avec la procuration que je lui envoie, en mon lieu et place, régler cette affaire de cotisation ; et moi, je terminerai mes vacances bien tranquillement. Mais, tout à coup, il s'arrête, se frappe le front, je fouille dans sa poche et s'exclame : « Oh ! j'ai oublié de joindre la procuration. Et j'écris à Georges spécialement pour cela. C'est malin... » Il serait évidemment très simple de mettre ladite procuration sous une autre enveloppe, et de glisser cette dernière dans la boîte, où elle irait rejoindre la précédente. Mais, à Villeneuve-les-Ormeaux, on vit un peu en famille, et M. Criqueu est particulièrement en bons termes avec Mlle Emma, la demoiselle de la poste. Aussi revient-il sur ses pas :

— Tiens, monsieur Criqueu ! Vous avez oublié quelque chose ?

— Non, c'est-à-dire... si... enfin, mademoiselle Emma, seriez-vous assez aimable pour me rendre la lettre que je viens de mettre dans la boîte, et qui est adressée à M. Georges Rondeau ? Cela me rendrait service...

— Mais, bien sûr, monsieur Criqueu, avec plaisir. Voyons...

— C'est une enveloppe bleue.

— Celle-ci, peut-être ?

— Oui, c'est cela. Merci, mademoiselle Emma. Eh bien, maintenant, je vais revoir cela à la maison ; ma lettre ne partira que ce soir. Je ne sais vraiment pas à quoi je pensais tout à l'heure...

— Bien installé dans un fauteuil, derrière son bureau où une boîte de cigares tient compagnie au tampon buvard, M. Criqueu tire la lettre de sa poche et... et sursaute violemment : l'enveloppe qu'il tient porte bien l'adresse de Georges Rondeau, mais ce n'est pas celle qu'il a écrite tout à l'heure. Il bégaye : « Simone !... La lumière se fait en son esprit ; il ouvre la fameuse lettre : plus de doute. Le billet est court, mais explicite : « Mon Jojo chéri, César a l'intention de l'inviter à passer le week-end aux Glycines. Fais-toi prier pour la forme, mais viens vite quand même. Trois jours ensemble, mon amour. Je suis heureuse ! A toi ! Simone. »

Ainsi, sa femme le trompe ! Pauvre César Criqueu ! Effondré dans son fauteuil, il laisse errer son regard morne sur les objets familiers qui l'entourent. Puis, quand il a bien réalisé ce qu'il vient de lire, il se précipite vers la porte et se précipite dans le couloir, le visage livide, les yeux écarquillés, le portrait de sa femme, il brandit rageusement l'image souriante en rugissant :

— Ah ! gredine, tu oses me faire ça, à moi. Me tromper ! Et avec un galopin qui ne doit tout encore ! Eh bien, cela ne se passera pas comme ça !

Et, s'adressant aux deux invisibles coupables, il ajoute :

— Vous allez voir de quel bois je me chauffe, toi de César. Puis il réfléchit : des offenses de ce genre se vengent par elles-mêmes. C'est évident. Donc, une seule solution : tuer les traîtres... César Criqueu sort d'un tiroir de son bureau un petit revolver qui n'a jamais servi. D'ailleurs, il doit s'avouer qu'il aime pas beaucoup ces joujoux... mais il s'agit de sauver son honneur ; il faut donc surmonter la répugnance instinctive que celui-ci lui inspire, mais il s'agit de sauver l'âme vengeresse, M. Criqueu hésite : par lequel commencer ? Simone, d'abord, puis Georges ensuite ? Simone, pour ce dernier, il faut attendre le train qui passera dans deux heures.

(Voir suite page 17.)



VIII (Suite)

EN réalité, il n'avait jamais connu que l'inoffensif Jean-Bon de Robespierre, frère cadet et effacé du tyran.

Il continua, donc :

— Mais je vous vois, mademoiselle, dans une île, très belle, mais peuplée de sauvages. Votre grâce fait une impression sur ces pauvres gens.

« Butée » comme elle l'était, Clarisse, dans les moindres mots du général, ne voulait voir qu'intentions désagréables. Elle se cabra :

— Vous avez raison, général ; vous et moi sommes nés dans une île. Mais mon île n'est pas peuplée de plus de sauvages que la vôtre. Les haines de clans, les batailles politiques sont inconnues chez nous.

Cette fois, c'en était trop. Buonaparte laissa tomber la petite main moite. Il s'efforça de sourire :

— Tandis qu'elles sont d'usage en Corse, n'est-ce pas, mon enfant ? Mais il est aussi d'usage chez nous de donner le fouet aux petites filles insolentes. Cela leur évite de dire de grosses sottises quand elles sont plus grandes. Le fait-on à la Martinique ? J'en doute...

Sûrement, Clarisse, tremblante de colère, aurait répliqué si Joséphine de Beauharnais, éperdue, ne s'était interposée :

— Allons, ma fille, dans votre chambre, et tout de suite. Vous n'êtes qu'une petite fille orgueilleuse et malapprise. Pardonnez-lui, général. Je la crois un peu folle. La douleur a dû lui tourner la tête.

Quittant le salon en grande hâte, Clarisse n'eut pas le temps d'entendre la réponse de Buonaparte. Elle alla se réfugier dans sa chambre, comme une bête blessée regagne son gîte pour y mourir.

Hortense aurait bien voulu l'y suivre pour la consoler. Mais un regard sévère de sa mère l'avait clouée sur place.

IX

— Voyons, monsieur, qui vous permet ?... Voulez-vous bien ne pas entrer dans ma chambre, et sans frapper encore.

— Allons, allons, calmons-nous, petite fille. Ne voyez en moi qu'un bon camarade, un frère aîné, qui va vous empêcher de faire de nouvelles sottises. Comme si celle-ci ne suffisait pas !...

Comment garder un air de dignité offensée quand on a le visage baigné de larmes, et qu'on retient à grand-peine les sanglots qui vous étouffent ?

Clarisse, dans son désarroi, s'attendait à tout, sauf à cette arrivée soudaine de Marcus Godefroy.

Mais il suffisait de voir le visage ouvert de l'aide de camp pour reconnaître que ses intentions étaient parfaitement pures. Un mouchoir traînait sur une chaise. Il le prit, en essuya soigneusement les joues de Clarisse.

La Filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL.

Illustrations de H. FOURNIER.

— Là, un beau sourire, maintenant. Et parlons en amis, voulez-vous ?

La créole était vaincue par tant de douceur. Maintenant que les pleurs avaient calmé ses nerfs, elle se demandait comment elle avait pu commettre un tel éclat. Et elle avait l'impression, — effroyable, — qu'elle était à jamais perdue, que sa marraine ne lui pardonnerait pas, que, désormais, elle allait retomber dans son affreuse solitude. Aussi accueillit-elle Marcus Godefroy, — malgré sa protestation du début, — comme un sauveur. Tant de force calme se dégageait de cet homme !

En la prenant par les poignets, il l'avait obligée à s'asseoir près de lui. Elle fuyait encore son regard, mais ne résistait plus à l'envoûtement de la voix grave qui lui demandait :

— Naturellement, on regrette sa colère de tout à l'heure. On juge à part soi qu'on a agi comme une petite fille rageuse, et l'on donnerait beaucoup pour ne pas avoir commis un pareil scandale. Mais comme on a une très mauvaise tête, on se fâche au lieu d'accueillir cordialement l'ami désintéressé qui vous porte secours.

— Je vous remercie de venir. J'ai confiance en vous. Vous êtes bon, j'en suis certaine.

— Bien cela. En effet, petite citoyenne, je ne vous veux que du bien. Mais vous vous êtes placée imprudemment dans une situation difficile. Mme de Beauharnais ne voulait même pas que je vinsse vous trouver. Mais j'ai su la persuader qu'une telle conduite contrastait trop avec votre maintien réservé pour être naturelle. Sûrement, vous avez agi à l'instigation de quelqu'un ?

— Non, non, je ne vous permets pas de dire cela. Je revendique toute la responsabilité de mon action. Personne ne m'a guidée.

Ce que Marcus Godefroy pensa d'une telle protestation ? Elle était trop véhémente pour le convaincre. Mais il se garda d'insister. Ce n'était déjà pas si commode de gagner la confiance de Clarisse.

— Je ne sais plus quel grand homme de l'antiquité, reprit-il, a dit que le propre du sage était de reconnaître loyalement ses erreurs. C'est une belle parole qu'on comprend quand on a l'âme noble. — même à dix-huit ans. Je connais une petite fille qui va mettre un peu d'ordre dans sa coiffure, se lotionner les yeux à l'eau de roses, prendre son maintien le plus modeste, et venir ensuite avec moi pour présenter ses excuses à...

— Des excuses ? Moi ? Jamais ! Vous me connaissez mal, monsieur ! M'humilier devant cet aventurier ? Vous voulez rire ?...

Godefroy sourit :

— Je n'insiste pas, citoyenne. Je m'en vais. Je m'excuse de vous avoir dérangée. Tant pis !

A pas lents, il quitta la chambre ; Clarisse fut prise entre deux sentiments contradictoires. Son orgueil, d'abord. Mais aussi sa sympathie naissante pour Marcus. Un vif mais indéfini combat se livra en elle.

Bien qu'il le dissimulât, Marcus Godefroy s'amusa beaucoup. Il n'arrivait pas à prendre Cla-

risse au sérieux, mais la comparait à un petit chat en colère.

Au moment de franchir le seuil, il reprit :

— Tant pis... Ce n'est pas pour Buonaparte. Il a d'autres soucis et il a déjà oublié l'incident, j'en suis certain. D'ailleurs, rappelé par une estafette, il a quitté précipitamment Mme de Beauharnais. C'est elle, votre marraine, que je plains.

Clarisse se vit seule, perdue. Elle cria, affolée :

— Commandant ! Citoyen ! Monsieur !

Il revint aussitôt. De bienfaisantes larmes coulaient à nouveau sur les joues de Clarisse. Elle se jeta dans ses bras comme elle le faisait avec son père quand elle avait un gros chagrin.

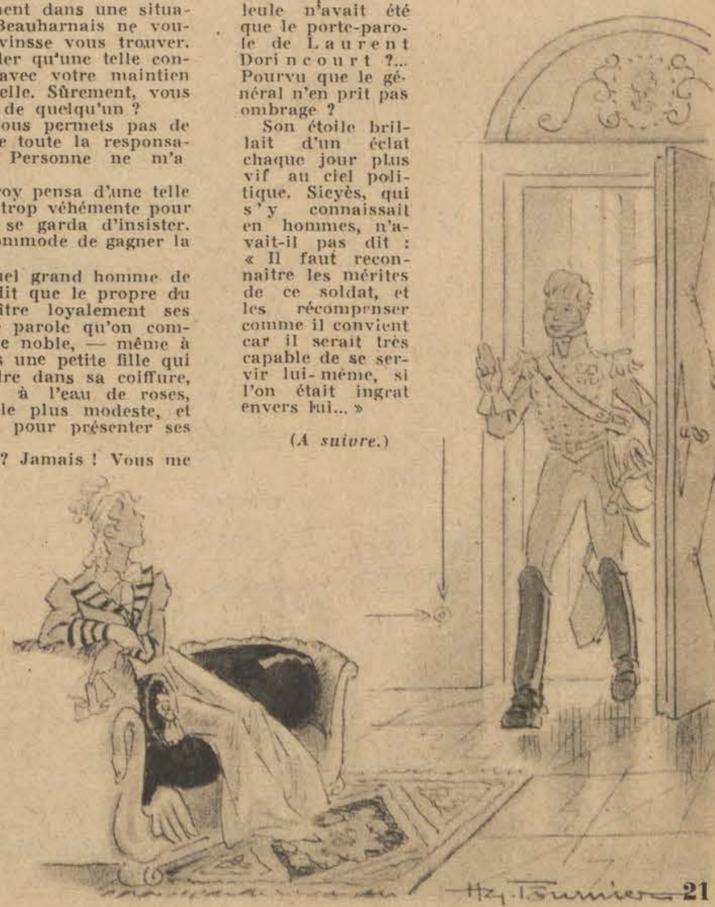
— Je vous en prie, soyez mon avocat ! Dites à ma marraine que j'ai grande honte de la peine que je lui ai faite, que j'implore son pardon ! J'ai agi comme une petite fille méchante, — et c'était mal reconnaître les bontés qu'elle a toujours eues pour moi. Dites-lui que je suis prête à tout pour mériter son indulgence, même à présenter mes excuses à Buonaparte. Mais, pour Dieu, croyez-vous qu'elle va me pardonner, qu'elle m'appellera de nouveau sa petite fille ?

Joséphine de Beauharnais avait été d'autant plus ulcérée de l'incident qu'elle s'y était moins attendue. Un tel éclat, provenant de Clarisse, si douce, si effacée ? Comment aurait-elle pu se douter que sa filleule n'avait été que le porte-parole de Laurent Dorncourt ?...

Pourvu que le général n'en prit pas ombrage ?

Son étoile brillait d'un éclat chaque jour plus vif au ciel politique. Sieyès, qui s'y connaissait en hommes, n'avait-il pas dit : « Il faut reconnaître les mérites de ce soldat, et les récompenser comme il convient car il serait très capable de se servir lui-même, si l'on était ingrat envers lui... »

(A suivre.)





Ma Capitale



TH. MICHEL-PARISYS

LES JOURS HEUREUX

Com. en 3 actes et 4 tableaux de Claude-André PUGET.

560^e

Ambassadeurs - Alice Cocéa

DUO

de Paul GÉRALDY d'après le roman de COLETTE

Valentine TESSIER
Marcel ANDRÉ

COUTAN - LAMBERT - PHILIPPE OLIVE

MICHODIÈRE

DERNIÈRES avant CLOTURE ANNUELLE de

PÈRE

d'Edouard Bourdet

avec YVONNE PRINTEMPS, PIERRE FRESNAY
PIERRE LARQUEY et MARGUERITE DEVAL
RÉOUVERTURE EN SEPTEMBRE
avec tous les créateurs

THÉÂTRE des CAPUCINES

DUVALLES - Denise GREY
Roger DANN
dans

"UNE FEMME PAR JOUR"

avec Jacqueline CADET
et Robert BURNIER

APOLLO

Tous les soirs 20 h. (sauf mercr.)
Matinées dimanche et fêtes 15 h.

LA DAME DE MINUIT

Comédie de Jean de Létraz

ANTOINE

La Fessée

de Jean de LÉTRAZ
avec CHRISTIANE DELYNE
GERMAINE CHARLEY
GÉO POMEL et GABAROCHE
Unique mat. : dim. 15 h. 15

THEATRE DE LA POTINIÈRE
7 rue Louis le Grand

DÉTRESSE

de PAUL NIVOIX

A M A R

P^TE D'ORLÉANS

DU VRAI CIRQUE !

Tous les jours mat. 15 h., soir. 20 h.

Dimanche 2 gr. matinées.

POUR UNE SOURDINE A LA RADIO

L'ÉTÉ, on ouvre les fenêtres de l'appartement et c'est bien agréable, même si elles ne donnent pas sur un jardin... Car enfin, on n'est plus empesté par les tuyaux d'échappement des automobiles (un bon petit côté d'un grand inconvénient). Mais le voisin fait aussi comme nous. Tout le monde même ouvre ses fenêtres en ce moment. Alors on entend des bruits qui devraient demeurer plus intimes, tels les bruits de la radio. Et cela, c'est beaucoup moins agréable. La merveilleuse boîte magique qui nous apporte les nouvelles à domicile n'est évidemment pas en cause, ni les programmes. C'est, si l'on peut dire, le tapage. On ne peut guère appeler autrement les sons d'un poste dénaturés par l'air de la rue, qui nous gêne, et aussi l'intempestivité d'un caprice de voisin, et encore son incorrection. On l'a déjà dit, il faudra encore le dire souvent : Si vous aimez la radio, n'en dégoûtez pas les autres en faisant aboyer votre appareil. Songez que vos voisins aussi possèdent un poste, qu'ils peuvent le mettre en fonction quand ils le veulent. Respectez leur repos et leur silence. Mettez une sourdine à la radio quand vous ouvrez vos fenêtres, ou, si vous êtes dur d'oreille, enfermez-vous plutôt...

Gavarni.



(Photo personnelle.)

Germaine Laugier et Jean Tissier qui triomphent aux Nouveautés dans "l'Amant de Bornéo".

La Majesté

Chez Ledoyen

CHARPINI BRANCATO

Diners 20 h. ANJ. 47-82

BOUFFES PARISIENS

ELVIRE POPESCO
DANS SON IMMINSE SUCCÈS

MA COUSINE DE VARSOVIE

ATHÉNÉE

LA RÉVÉLATION DE LA SAISON

LA PART DU FEU

de Louis DUCREUX

JEUNE COLOMBIER-HUMOUR

PANTALONNADES

de PIERRE RISCH
SPECTACLE GAI
Comédiens clowns

42, rue Fontaine. - TRI. 04-30

MOGADOR

LE ROMANTIQUE
CHÉF D'ŒUVRE DE
"l'Opérette Française"
VÉRONIQUE

THÉÂTRE DE PARIS

GABY MORLAY et ANDRÉ BRULÉ

dans LES INSÉPARABLES
Soir 20 h. (sauf mer.) Mat. Dim. 15 h.



FOLIES BERGÈRE

LAREVUE QUI A COUTÉ

3 MILLIONS

COUCOU

33, Boul. St-Martin
La nouvelle revue de R. PAUL et E. WYL

TRISTES CIRES

Le nouveau tour de chant
Sam. Mat. 15 h., Dim. 14 h. 30 et 17 h. 15

ETOILE

le MUSIC HALL DE PARIS

CHARPINI et BRANCATO

un programme étoilé

ALHAMBRA

BUFATTO
LAURÉ DIANA
JEAN CYRANO

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz

ON DEMANDE UN MÉNAGE

Depuis « Bichon », Paris n'avait pas autant ri



AL'OLYMPIA

PERME LE VENDREDI
Malaria
Un drame de la brousse!
Sur scène ATTRACTIONS ET LE GRAND ORCHESTRE

PHARES

dans le brouillard

CINÉMA LES PORTIQUES
146, CHAMPS-ÉLYSÉES

ROBINSON MOULIN ROUGE

PRÉSENTE SES VARIÉTÉS DE MONTMARTRE
avec L'ORCHESTRE COLLÈGE RYTHME
Tous les soirs à 20 h. 15 - Dimanche 14 h. et 16 h. 30

LA RONDE DES ENFANTS

Mes chers petits,

VOUS allez partir en vacances... Vous préparez déjà vos valises et vous y mettez (j'espère pas trop « pêle-mêle ») votre linge, votre ballon, votre costume, vos billes, vos souliers, les quelques livres de classe sur lesquels vous avez promis de jeter un regard pour ne pas revenir trop ignorant des grandes vacances), votre peigne, votre maillot de bains..., que sais-je encore! Mais avez-vous pensé aussi à y joindre un crayon noir et un peu de papier à dessin? Mais oui, il faut penser à l'art du dessin, il faut le pratiquer pendant les vacances, car c'est à cette époque-là que vous avez du temps et puis, surtout, beaucoup de soleil! Donc, lorsque vous serez à la campagne, vous allez, de temps en temps, vous mettre au dessin : vous esquissez d'après « nature », comme les grands artistes, tout ce que vous verrez, tout ce que vous aurez observé minutieusement avant de vous risquer à le copier. Mais oui, mes chers petits, c'est cela qui est surtout important et sur quoi j'insiste : « Observez »! Cela forme votre esprit critique, votre œil, votre don d'observation et votre fantaisie...!

Donc, vous allez dessiner les vaches qui paissent dans le pré, les moutons qui broutent l'herbe verte, les petits poussins qui se promènent avec « maman poule », les canards qui s'essayent à la nage, le cochon qui se roule dans la boue (à ne pas imiter!), le cheval qui tire bravement la voiture, le chien qui monte la garde...

Oui... Mais...! Il y a un « mais » et je voudrais vous donner quelques conseils! La vache a l'air bien calme! Attention! Ne vous en approchez pas trop et surtout ne cédez pas à vos instincts de toréador. L'aventure pourrait mal finir... Que les petits poussins sont mignons! Que c'est tentant de les caresser! Gardez-vous en bien! Mère Poule pourrait en prendre ombrage. Les canards au fil de l'eau, c'est poétique, comme dirait papa. Ah! mais surtout, ne les imitez pas; il faut savoir bien nager pour se balancer aussi adroitement sur l'eau, et vous risquez peut-être d'en sortir très mal en point si vous essayez à faire la planche sans avoir pris de sérieuses leçons de natation.

Et puis, une dernière recommandation! Je sais que c'est bien tentant de faire des portraits, mais attention! Grand-père ne sera peut-être pas flatté si vous simplifiez par trop votre dessin et si vous ne lui laissez que trois cheveux sur la tête; la fermière ne vous trouvera peut-être plus aussi gentil si vous la représentez comme un tonneau qui marche, et le garde champêtre, eh b'en... non... je m'arrête! Vous savez vous-même ce qui peut vous arriver!

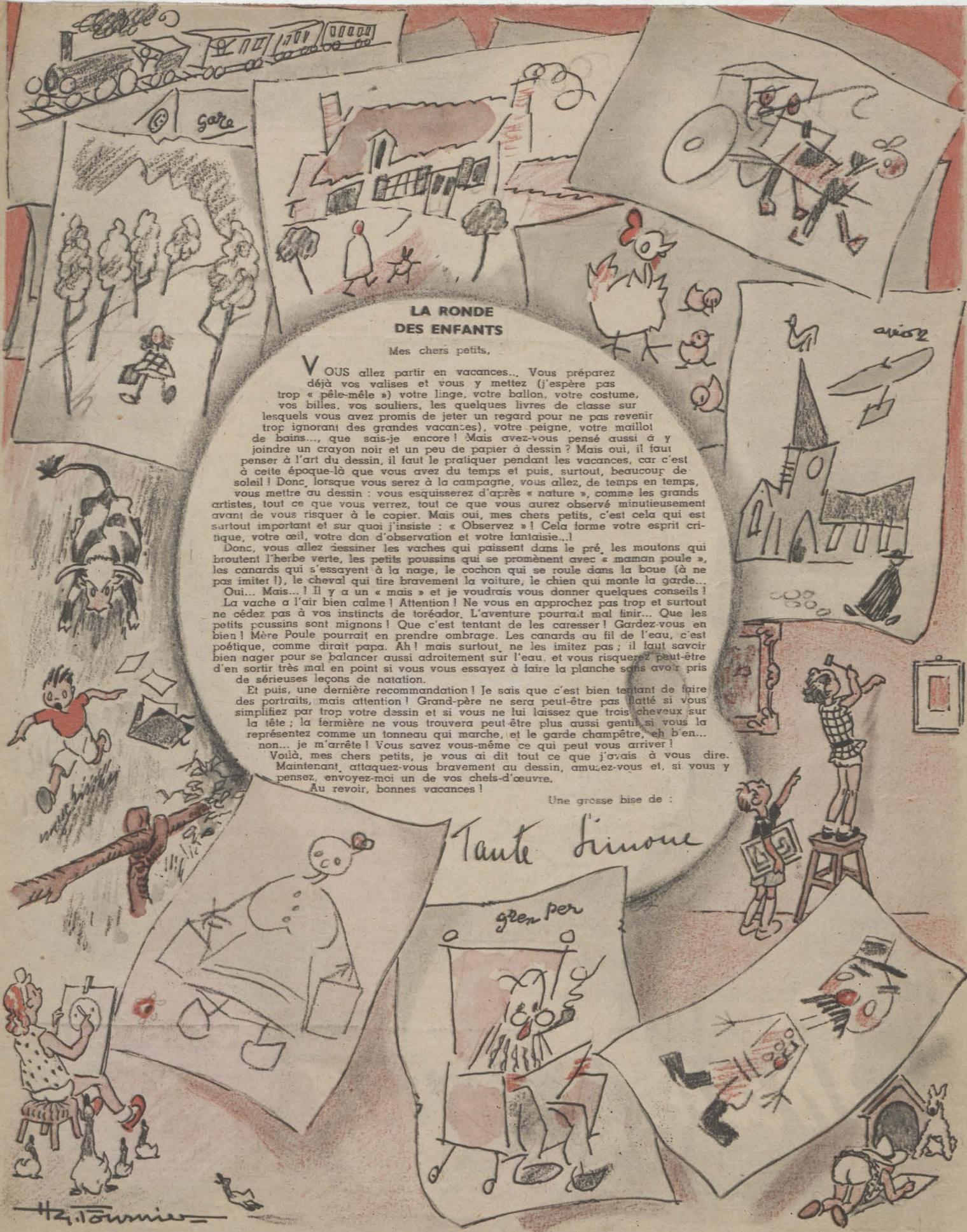
Voilà, mes chers petits, je vous ai dit tout ce que j'avais à vous dire. Maintenant, attaquez-vous bravement au dessin, amusez-vous et, si vous y pensez, envoyez-moi un de vos chers-d'œuvre.

Au revoir, bonnes vacances!

Une grosse bise de :

Tante Linou

gros per



H. J. J. J. J.



Shampooing



L. Ferrand